

ici

MAGAZINE WEEK-END

VOLUME 2 NUMÉRO 34 | SAMEDI 8 MAI 2004

CLAIRE MAYER
LE TOURBILLON DE LA
DANSE À HAUTE VITESSE

DANIEL LAVOIE
EXPLORATEUR DE
TERRITOIRES INCONNUS

CINÉMA
VAN HELSING: LE 7^e ART CRUCIFIÉ

La vie aux côtés de Wilfred

Éric Rock est le guitariste du chanteur acadien en tournée

Trois-Rivières



STÉPHAN FRAPPIER

Éric Rock n'a pas vraiment le temps de se tourner les pouces par les temps qui courent. Originaire de Nicolet, l'excellent guitariste fait actuellement le tour du Québec et des Maritimes à bord de la caravane de Wilfred LeBouthillier.

En trois mois, il a sauté sur la scène pour jouer les mêmes chansons plus de 45 fois. Et ce n'est pas fini puisqu'autant de représentations sont prévues d'ici le mois d'octobre prochain. C'est ce qu'on appelle un gros contrat.

Remarquez qu'Éric Rock ne va aller se plaindre d'avoir un horaire de travail trop chargé. Premièrement, il fait ce qu'il aime le plus au monde et, deuxièmement, il le fait aux côtés d'une des vedettes les plus en vue actuellement au Québec. Que demander de plus!

«C'est sûr que c'est motivant d'arriver sur scène quand tout le monde est souriant dans la salle», indique-t-il. «Et ce l'est encore plus quand on les voit repartir encore plus contents!»

C'est lors de la tournée de la première édition de Star Académie que l'expérimenté musicien a fait la connaissance du vainqueur 2003 de la populaire émission télé-réalité. La chimie s'est immédiatement installée entre les deux véritables passionnés de musique et de guitares.

«Wilfred est un gars très sympathique, très simple. C'est très facile de travailler avec lui. Il ne parle pas beaucoup, mais il a un très bon sens de l'humour», raconte le guitariste qui a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières. «Il a de très bonnes valeurs pour un gars de son âge. Chose certaine, il aime son métier et ça paraît.»

Dès qu'il l'a vu à l'œuvre sur une scène pour la première fois, Éric Rock savait que Wilfred LeBouthillier avait devant lui une prolifique carrière. «Sur les 14 premiers académiciens, c'était toujours lui qui était le plus applaudi», indique le musicien de la rive sud de Trois-Rivières. «Dès ce moment, je me doutais bien que ce gars-là allait connaître toute une carrière.»

Aujourd'hui, Éric Rock ne peut que constater que son intuition ne lui a pas menti. Partout où il passe, Wilfred emplit les salles.

«Je m'en doutais, mais je dois dire



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Originaire de Nicolet, le guitariste Éric Rock s'amuse comme un petit fou aux côtés de Wilfred LeBouthillier.

Avec Garou...

Visiblement, Éric Rock est renversé par le succès que Wilfred LeBouthillier connaît au Québec. Mais il a déjà vu mieux... ou pire, tout dépendant comment on perçoit la folle frénésie du public devant un artiste.

En effet, le guitariste diplômé de l'Université McGill a eu la chance et le plaisir de côtoyer nul autre que Garou pendant huit ans en tant que chef d'orchestre. Notamment, il n'oubliera jamais ces spectacles donnés devant plus de 6000 personnes en délire à l'Olympia de Paris. De la pure folie.

«C'était encore plus gros», lance-t-il en utilisant comme point de comparaison ce qu'il vit actuellement en compagnie de Wilfred. «C'était quelque chose d'à la fois épouvantable et d'indescrit-

tible. En ce qui concerne les spectacles, c'était aussi fou qu'avec Wilfred actuellement... à la seule différence qu'il y avait 6000 personnes par soir au lieu de 1000!»

Mais la grosse différence se situait surtout dans cette frénésie qui est visiblement plus intense en sol européen. «Les gens aiment rencontrer les artistes au Québec. D'ailleurs, Wilfred peut passer plus d'une heure par soir à signer des autographes», explique Éric Rock. «Mais ce n'est rien à côté de ce qui se passe en Europe. Il y en a qui nous suivent jusque dans les hôtels et dans les autobus. C'est vraiment fou furieux!»

Côté médiatique, la jungle parisienne regorge de paparazzi et de journalistes qui sont prêts à tout pour faire écla-

ter LE scandale qui leur fera faire des affaires d'or. Évidemment, les artistes sont les cibles premières. Mais toutes les personnes impliquées dans le spectacle doivent être sur le qui-vive pour éviter de ne pas faire la une des journaux à scandales le lendemain matin.

«C'est sûr qu'il faut être prudent pour ne pas mettre personne dans des mauvais draps», indique Éric Rock, qui aurait pu facilement mentionner que les ambulances sont notamment à éviter entre deux spectacles. «On ne reçoit pas de mise en garde précise et officielle à ce sujet quand on est engagé, mais disons qu'on est tous conscients qu'il faut se tenir loin des situations potentiellement explosives.»

Une véritable passion

Éric Rock gravite dans le monde musical depuis une bonne quinzaine d'années. «En fait, je suis professionnel depuis 1988. Disons que le temps passe vite», précise celui qui a notamment côtoyé sur scène et en studio, outre Garou et Wilfred, des grosses pointures comme Luce Dufault, France D'Amour, Lara Fabian, Dan Bigras et compagnie. «Quand je suis parti étudier à Montréal après mon passage à l'École supérieure de musique de Nicolet, je suis allé jouer dans les bars avec Lulu Hughes et France D'Amour et je n'ai pas arrêté d'accompagner des artistes depuis.»

Même si la scène l'amène à se promener constamment avec ses valises au bout des bras, Éric Rock aime particulièrement le *feeling* qu'il ressent en spectacle. «La scène, c'est une piqure», lance-t-il sans la moindre hésitation.

«J'aime aussi faire du studio, mais disons que pour l'instant je ne vois pas comment je pourrais me passer de la scène. Évidemment, ce n'est pas évident d'être toujours sur la route. Là-dessus, je dois dire que c'est plaisant de faire la tournée avec Wilfred puisque je peux revenir chez moi 75% du temps. Mais ce n'est pas impossible que je doive partir pour l'étranger dans quelques mois. C'est comme ça la vie de musicien: c'est rempli de variantes!»

Mais Éric Rock ne manque jamais une occasion de revenir faire un tour dans son patelin. D'ailleurs, il a bien l'intention d'aller saluer famille et amis de Port Saint-François en juillet prochain lorsque Wilfred sera de nouveau de passage dans la cité de Laviolette dans le cadre de l'International de l'art vocal.

«On a beau être parti de quelque part depuis un bon bout de temps, mais on n'oublie jamais d'où on vient», indique-t-il. «Ça fait partie de nous.»

ABONNEZ-VOUS
ET SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE
AVEC LES PAIEMENTS PRÉAUTORISÉS

Pour seulement

18 69\$
Par mois
(trajet par camelot)

19 44\$
Par mois
(trajet motorisé)

Abonnement
6 jours

Téléphonez-nous au

376-2000

Sans frais au 1 800 933-2506

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

Version
Mag

été
2004

Un magazine au reflet régional...

Surveillez le premier numéro

ce jeudi

dans Le Nouvelliste

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

En symbiose avec son personnage

Le charme de Mademoiselle C., c'est beaucoup celui de Marie-Chantal Perron

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

Il n'y a pas de doute qu'il y a de Marie-Chantal Perron dans Mademoiselle Charlotte et vice-versa. Beaucoup, même. Évidemment, c'est un personnage mais qui se nourrit de plusieurs aspects de la personnalité de la comédienne.

Son charme naturel, en premier lieu. Ce quelque chose d'unique qui émane de son sourire, de ses yeux, de ses fossettes, à la rigueur. Son enthousiasme juvénile aussi. «Nous partageons la même passion de vivre, je pense, explique-t-elle. Et aussi l'envie de faire du bien autour de moi. Ça me fait du bien quand je peux donner de la joie.»

Est-ce à dire qu'elle a d'emblée sauté à pieds joints dans l'aventure qui lui était offerte? Non. «Au départ, j'ai hésité un peu. C'était comme avec un gars. On aurait dit que j'avais peur de me lancer dans cette histoire de peur qu'on doive se quitter à la fin et qu'on se déchire le cœur. C'est tellement un beau rôle. En le lisant, je me suis aussi aperçu que c'est un personnage qui correspond profondément à mes valeurs. Je pense que ce sont des films qui peuvent faire du bien aux jeunes, qui leur offrent une belle perspective sur la vie.»

Certes Mademoiselle C. est une caricature. Une sorte de personnage de



Marie-Chantal Perron s'en donne à cœur joie dans son rôle de Mademoiselle Charlotte qu'elle reprend pour une seconde fois dans le film intitulé «L'incomparable Mademoiselle C.» présentement à l'affiche dans les salles de la région.

conte. Mais en même temps, elle est bien campée dans une réalité qui nous est familière: une école primaire bien québécoise dans le premier film, un quartier urbain dominé par le béton dans le second. «C'est sûr qu'elle a un aspect caricatural mais en même temps, je tenais beaucoup à ce qu'on demeure fidèle à la vérité du personnage. C'est un peu ça toute la subtilité du

rôle pour moi: combiner les deux. C'est comme ça que je comprenais Mademoiselle Charlotte et que j'ai essayé de le composer. Heureusement, le scénario était très bien écrit et il me donnait ce dont j'avais besoin pour trouver mon personnage.»

«Le second film n'est pas une suite au premier à proprement parler. Nous allons ailleurs explorer autre chose avec

un même personnage. Mademoiselle C. apparaît dans un nouveau monde et elle est confrontée à une autre réalité. Elle tombe en amour, par exemple. Elle est complètement renversée par ça. J'ai trouvé ça très chouette parce qu'on en profite pour montrer aux jeunes que c'est normal d'être complètement à l'envers quand on tombe en amour. Quitte à être maladroit. C'est

pas grave.»

Ça a beau être un film de divertissement pour les jeunes, les pré-ados, disons, il y a des prises de position dans *L'incomparable mademoiselle C.* On s'attaque aux méfaits des casinos pour les individus et la communauté. Ça ajoute une dimension plus humaine à l'histoire. «Tant qu'à faire un autre film avec le même personnage, il fallait qu'on ait quelque chose de pertinent à dire, d'expliquer la comédienne. Il n'était pas question ni pour moi ni pour Richard (Ciupka, le réalisateur) de faire un deuxième film parce que le premier a fonctionné. Il fallait qu'on ait quelque chose d'intéressant à dire. Avec le thème des casinos, on a pu aborder une question importante qui donne de la matière au film. C'est comme un moteur au scénario.»

«On est conscient de parler à un public plus vieux un petit peu en leur soumettant des préoccupations un peu plus matures. Ça s'adresse aux ados plus qu'aux enfants mais en même temps, on ne veut pas ennuyer les adultes.»

«Il en sera de même pour un autre film si jamais ça peut se faire. J'adorais reprendre le rôle mais pas sans avoir un bon scénario. Il faudrait qu'on ait quelque chose de pertinent à dire. Je pense qu'il y a encore des facettes au personnage que je n'ai pas encore exploitées et qui vaudrait la peine qu'on fouille un peu. Il y a encore de la matière à tirer de Mademoiselle Charlotte pour la comédienne en moi.»

Pour une comédienne qui a été formée au théâtre et qui se considère toujours comme une comédienne de théâtre, le cinéma est un apprentissage. «J'apprends constamment, mais je pense que je commence tranquillement à le maîtriser. Je suis de plus en plus à l'aise devant la caméra. J'apprends à en utiliser les forces et à doser mon jeu. Avec Mademoiselle C. on était profondément préoccupé d'être fidèles à la vérité du personnage et ça, ça se passe autant dans le jeu que dans le scénario.»

Quand Marie, Jean et leurs enfants donnent 20 \$ par mois,

des jeunes de la rue au Perou deviennent artisans.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.dev.org

Hydro Québec

présente

L'International de l'art vocal de Trois-Rivières

en collaboration avec



www.artvocal.com
du 2 au 10 juillet

9 soirs de grands spectacles pour 15\$ taxes incluses

en prévente

20 \$, à compter du 1er juillet 2004

Une création signée Robert Aubin, Jacques Crête, Luc Leveault et Pierre Verville

Le SPECTACLE ÉVÉNEMENT

une présentation de

KASSIA

Trois-Rivières décomplexée

Un spectacle estival de grande envergure

Les 1^{er}, 2, 3, 8, 9, 10 et 11 juillet

Lieu: Salle J.-Antonio-Thompson
Coût: 39\$, 32\$, 25\$

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson

Chorales tous les soirs
Rues du Centre-ville animées
par de petits ensembles vocaux

une présentation de
JEAN COUTU



WILFRED LEBOUTHILLIER

Ariane Moffatt et ses invités, Daniel Boucher, Kevin Parent, Manon Brunet et ses invités, Le Choeur de L'Armée Rouge, Gregory Charles et le Choeur du Nouveau Monde, Jurassik Rock, Wilfred LeBouthillier, Tarmac, et bien d'autres.

une présentation de

BANQUE NATIONALE



LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE

Pour informations:
(819)372-4635

ING



L'ÉcusSon

Points de vente

Restaurants McDonald's de la Mauricie
Épicerie IGA/Tradition de la Mauricie
Pharmacies Jean Coutu de la Mauricie
Dépanneurs Couche-Tard de la Mauricie
Archambault, 2940, boul. des Récollets, T-R.
Bijouterie Le Reflet, 4520, boul. Royal, (Carrefour T-R-O)
Boutique Don Quichotte, 1287, rue Hart, T-R. • Café Van Houtte, 375, rue des Forges, T-R.
Centre Les Rivières, kiosque d'information, 4125, boul. des Forges, T-R.
Colimaçon, 1522, rue Notre-Dame, T-R.
Dépanneur Fusey, 48, rue Fusey, secteur du Cap-de-la-Madeleine
Dépanneur 55, 16670, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire
Dépanneur Godefroy, 675, Avenue Godefroy, Saint-Grégoire
Hôtel Gouverneur, 975, rue Hart, T-R. • Hôtel Delta, 1620 rue Notre-Dame, T-R.
Hôtel du Roy, 3600, boul. Royal, T-R. • Hôtel-motel Coconut, 7531, Notre-Dame, T-R.
Librairie L'Exedre, 910, rue Saint-Maurice, T-R. • Librairie Clément Morin, 4000, boul. des Forges, T-R.
Librairie Clément Morin, 1, Plaza de la Mauricie, Shawinigan
Librairie Poirier, 1545, rue Royale, T-R. • Marché du Boisé, 7055, boul. des Forges, T-R.
Tabagie Robert, 4520, boul. Royal (Carrefour T-R-O)
Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières, 1457 Notre-Dame, T-R.

GAGNEZ un voyage à Cuba

2 juillet

3 juillet

4 juillet

5 juillet

6 juillet

7 juillet

8 juillet

9 juillet

10 juillet

Le tourbillon de la danse

Une courbe de croissance prononcée pour le FIDE

LINDA CORBO

Trois-Rivières

Pour le potentiel de développement touristique, pour cette Ville d'histoire et de culture, pour le côté festif de Trois-Rivières en saison estivale avec son lot de terrasses, qui facilite le recrutement et agit comme une belle force d'attraction pour les nombreux participants qui aiment y venir, Claire Mayer ne regrette en rien le déménagement de son Festival de Danse Encore (FIDE), de Drummondville à Trois-Rivières en 1998.

«La ville plaît beaucoup au monde de la danse. Disons que ce ne serait pas pareil à Thetford Mines, ou même à Montréal», observe Mme Mayer, fondatrice et directrice générale de l'événement. Or, le FIDE a connu ici une effervescence telle que la courbe de croissance est parfois difficile à suivre, notamment sur le plan du financement, et des subventions. «Il y a eu beaucoup de remue-ménage parmi les politiciens aussi bien au provincial qu'au municipal, et même au niveau des fonctionnaires. Ça, c'est insécurisant.»

Il faut dire que les pas de danse se sont accélérés à vitesse rapide au fil des ans, si bien qu'à l'aube de son dixième anniversaire, on se retrouve avec un événement qui est passé de deux jours à dix; dont le nombre de classes de maîtres est passé de 12 à 102; dont les participants aux compétitions sont passés de 371 à 3226; et des assistances globales aux diverses activités qui sont passées de 5525 à 15 000 spectateurs. Et encore, on croit que l'on pourra atteindre la barre des 20 000 visiteurs cette année, du 4 au 13 juin.

C'est à la quatrième édition de l'événement que le public trifluvien a fait la connaissance du Festival de Danse Encore, qui avait logé trois ans au préalable à Drummondville. Or, deux ans plus tard, on ajoutait déjà le qualificatif «international» à l'événement. Aujourd'hui, non seulement on observe la tenue du Festival, mais on compte aussi les spectacles *Encore Danse(s) en tournée*, qui font voyager les danseurs. En 2002, ils ont visité cinq salles de spectacle au Québec, même chose en 2003 et voilà qu'en 2004, la tournée s'étendra à dix spectacles, dont certains en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Pour 2005, on prévoit d'ailleurs ajouter le Yukon et l'Alberta à l'itinéraire.

Une réponse en provenance d'ailleurs

Des 20 000 visiteurs attendus cette année, les organisateurs du FIDE estiment toutefois que le cinquième seulement proviendra de la région, comme par les années passées. Si elle se réjouit d'attirer les gens de l'extérieur à Trois-Rivières, Claire Mayer ne cache pas qu'elle aurait souhaité éveiller davantage le goût du public d'ici à la danse.

C'est d'ailleurs le but qu'elle s'était donné en 1998 en débarquant à Trois-Rivières, en souvenir des foules imposantes qu'elle attirait dans les années 1980 à Trois-Rivières avec ses danseurs lorsqu'elle dirigeait la troupe Nébrak, aux belles heures du jazz, lorsqu'il était possible d'attirer 5000 personnes pour un spectacle de danse dans la cour du Séminaire Saint-Joseph. «Je n'ai pas réussi», laisse-t-elle tomber quant au mandat



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Claire Mayer, fondatrice et directrice générale du Festival international de Danse Encore, qui se tiendra cette année du 4 au 13 juin.

qu'elle s'était donné. «On a des fidèles, des amoureux de la danse qui viennent à tous les shows, mais la danse contemporaine a vidé les salles et c'est extrêmement difficile à rattraper.»

Car le gros de l'événement trifluvien se passe encore dans le milieu de la danse, et ce sont plus souvent qu'autrement les parents et amis des divers danseurs en compétition qui représentent la

majeure partie des visiteurs. Et dans ce clan, outre l'achalandage qui affiche une croissance prononcée, la crédibilité de l'événement s'est développée tout aussi rapidement.

Terrible, ce public

Parmi les danseurs et au sein du public, l'esprit

qui règne à Trois-Rivières est épatante, observe Claire Mayer. Si bien qu'un profane pourrait demeurer surpris d'entendre les gens crier et taper du pied à la salle J.-Antonio-Thompson lors des spectacles professionnels. «Ici, c'est pratiquement la seule place au monde où ça crie comme ça», rigole Claire Mayer.

Et cette manie a fait bouillir de neige, si bien qu'en dehors du festival, les shows de danse qui sont présentés à Trois-Rivières obtiennent le même résultat auprès des assistances, ce qui n'est pas sans ravir les artistes sur scène. «En fait, ça vient de New York», confie Mme Mayer. «Ce sont des gens de New York qui ont amené cette habitude ici et on a toujours maintenant cette espèce d'euphorie-là. Les gens sur scène, ils capotent de voir ça. Il y a une émotion très particulière, une grande écoute du public, en même temps, et un grand respect auquel je tenais.»

D'ailleurs à la tête du Festival, Claire Mayer a donné le ton en ce sens. «Pour ce festival, je voulais une ambiance très saine et très conviviale. Il m'est arrivée de mettre des professionnels dehors. Je n'ai jamais accepté des crises de divas des grandes madames de ballet russe...», soupire-t-elle. «Disons que je me suis trompée deux ou trois fois, avec des gens très très réputés, mais détestables. Par contre dans les milieux de la danse, ceux qui sont fins, ils sont fins en maudit.»

De partout et de tous les styles

Ces gens du Festival, ils viennent de partout, mais surtout, de tous les genres de danse car d'abord et avant tout, c'est pour démocratiser le milieu de la danse que Claire Mayer a fondé le FIDE, en réaction au réseau du milieu de la danse contemporaine qui régnait jusque-là en roi et maître.

À Trois-Rivières au fil des ans, on a observé diverses tendances, avec la montée fulgurante du hip hop et de ses dérivés (rap, street funk, etc.) du côté des jeunes, et avec la popularité en pleine effervescence des danses ethniques chez les plus vieux, avec le baladi, le flamenco, le tango argentin, et maintenant les danses africaines.

Le tap dance a aussi connu de belles heures au FIDE jusqu'à ce jour, sauf que selon Claire Mayer, c'est rien encore. «Le Tap dance, ça s'en vient. Faut voir les nouveaux tapeurs, c'est complètement fou». Quant à l'autre tendance à laquelle elle s'attend est une danse hybride, un métissage du jazz moderne et du hip hop, deux genres qui semblent faits pour s'entendre et qui donnent à apprécier une énergie qui n'a rien de banale, dit-elle.

La récolte

Pour son dixième anniversaire, le FIDE a reçu en avril dernier le prix «Manifestation touristique de l'année» lors des Grands prix du tourisme québécois 2004, volet Mauricie. Le 14 mai, l'événement se retrouvera aussi finaliste, au niveau provincial cette fois, dans la catégorie des événements touristiques de 500 000 \$ et moins.

Selon une étude réalisée à l'UQTR pour les organisateurs, l'événement génère actuellement des retombées économiques directes de 1 million \$, et des retombées indirectes de 1,5 million \$.

Du tout petit au tout grand

Le Centre des arts de Shawinigan propose deux expositions étonnantes

FRANÇOIS HOUDE

Shawinigan

Ce sont deux expositions qui vous restent dans l'esprit longtemps après les avoir quittées que présente le Centre des arts de Shawinigan jusqu'au 16 mai. Michèle Provost nous propose son *Journal intime* et Mario Bergeron son *Wystwyg 3.0* dans un mariage de contrastes fort intéressant.

D'abord, Michèle Provost. Non seulement parce qu'elle est au rez-de-chaussée mais aussi parce que c'est celle des deux que nous avons préférée. Beaucoup de charme dans cette exposition. La formule est on ne peut plus simple. 365 cadres, tous de même dimension, pour 365 œuvres différentes, des collages pour la plus grande portion. Une par jour. Un an de vie. Un an de la vie.

L'artiste nous fait passer par ses réflexions personnelles, ses hauts et ses bas. Le plus souvent, ce sont des flashes très significatifs. Quelques mots parfois, une idée visuelle remarquablement éloquent, un petit montage qui recèle une profonde réflexion ou une autre superficielle et amusante. Elle joue de la forme au même titre que des thématiques. À quelques reprises, elle offre des séries de deux ou trois œuvres mais la plupart du temps, il n'y a pas de véritable continuité que de refléter le passage du temps et la vie intérieure d'un humain.

Chaque œuvre est indépendante mais elles se succèdent pourtant dans ce qui apparaît, même dans les disparités, comme un continuum aussi cohérent que peut l'être l'individu d'un jour à l'autre. Il y a, derrière les œuvres, une femme qui s'esquisse.

Elle tire dans toutes les directions, trouvant le moyen de nous surprendre constamment et de nous faire sourire souvent par son remarquable sens de l'humour. On parlerait volontiers de rupture de ton s'il y avait un ton général autre que la créativité. Ce sont des considérations parfois si strictement quotidiennes qu'on a l'impression d'entendre la petite voix intérieure qui dialogue avec l'artiste. Une artiste qui est aussi mère de famille et conjointe. À cheval sur deux langues puisqu'elle réside dans la région d'Ottawa et qu'elle a vécu en Angleterre. Ça explique certaines œuvres en anglais. Ce qui ne fait qu'ajouter à la dimension intime de l'œuvre dans son lien obligé avec le monde qui l'entoure.

Que dire pour ne pas en dire trop? On aurait envie de vous offrir quelques citations mais n'est-ce pas vous priver de l'essentielle et très réjouissante surprise de la découverte? Que dire donc si ce n'est qu'on arrive à la dernière case de l'œuvre en ayant l'envie très pressante de revenir pour revoir quelques-unes ces 365 considérations sur l'existence humaine?



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le «Journal intime» de Michèle Provost est constitué de 365 œuvres en petit format comme autant de réflexions sur la vie quotidienne et sur les grands enjeux de l'existence.

Très sympathique exposition. À ne pas manquer.

Pendant que vous y êtes, passez donc au second pour une toute autre expérience. On passe du plus petit au plus grand. Joli contraste que la superposition des expositions accentue habilement. Avec Mario Bergeron, on entre soi-même dans un typer tableau. Une installation qui occupe une salle en entier. Orgie de couleurs et de symboles qui changent en fonction de notre propre mouvement au sein de l'œuvre puisqu'on circule dedans. En tout et partout, ce sont 200 objets familiers qui sont accrochés au plafond, couchés au sol, suspendus, tendus. Des images récurrentes déclinées dans une multitude

de tons différents. C'est aussi familier que c'est déroutant.

C'est un plongeon dans un univers agité mais jamais agressant. En fait, plus on y entre, plus on la regarde, plus intéressante elle devient. Parce qu'on se met à singulariser les choses, puis on est forcé de les perdre dans l'ensemble qu'elles constituent les unes par rapport aux autres. On est constamment, mais gentiment, bousculé en passant d'un niveau d'appréhension à l'autre, entre l'apparence et la réalité, entre la forme et son sens. Le tout est accentué par la reprise ad nauseam de symboles. Objets et images familiers devant lesquels on ne sait plus trop à quel sens se vouer. C'est familier tout en perdant

son habituelle signification. Ça se découvre, s'appréhende d'une autre façon. C'est étrange et fort agréable.

À un moment, on cesse de chercher le sens des choses selon nos paramètres habituels. On entre en contact avec l'œuvre en fonction de l'effet qu'elle nous fait. Ça change de la routine. On passe quand même notre temps à bouger entre le tout et ses parties. Fort intéressant.

Pas moins que l'idée de conjuguer les deux expériences en une qui vaut le déplacement. Le tout est présenté au Centre des arts de Shawinigan jusqu'au 16 mai prochain. C'est aussi accessible que c'est agréable. Allez-y voir. ●

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

Caroline Dhavernas victime de la télé-réalité

Montréal (PC)

La jeune actrice québécoise Caroline Dhavernas vient de frapper un mur, celui de la télé-réalité américaine. Après quatre épisodes seulement, le réseau Fox a tiré la plogue de *Wonderfalls*, dont elle était la vedette principale. Les cinq millions de téléspectateurs de la série n'ont pas fait le

poids contre les 30 millions des *Bachelor* et *Extreme Makeover* de ce nouveau monde télévisuel.

Rencontrée la semaine dernière dans un petit café du Vieux-Montréal, Caroline Dhavernas, qui fêtera ses 26 ans le 17 mai, n'a pas caché sa déception.

Treize épisodes de cette série fort exigeante étaient déjà tournés. La seule grille horaire dispo-

nible était le vendredi soir à 21 heures; une heure casse-gueule pour attirer le public. Au Canada anglais, 90 000 téléspectateurs seulement étaient au rendez-vous pour la regarder.

«Ça m'a donné le goût de retourner à mon premier amour, le cinéma. Si la télévision est devenue la planète de la télé-réalité, je prends un break!», lance l'actrice sur un ton déterminé.

La nouvelle réalité

Elle parle alors de ce nouveau show, *Swan*, qui fait fureur aux États-Unis, où on glorifie la chirurgie esthétique, y offrant à des femmes une transformation complète.

«C'est dangereux, tout cela. Je me dis: Jusqu'où on va se rendre? Je ne le cache pas, je suis comme tout le monde, je me fais prendre à regarder ces shows de télé-réalité. Nous sommes tous un peu voyeurs et ça fait du bien de regarder des gens plus nonos que nous. C'est attirant parce que c'est facile et, le soir, après une journée de travail, on a moins le goût de se taper un drame. Mais là, je trouve vraiment qu'on va trop loin.

Réaliste, Caroline Dhavernas, qui s'est fait connaître au Québec surtout grâce à son rôle dans *Tag*, ne s'était pas laissée prendre par le succès de la vaste campagne de promotion de *Wonderfalls*, où les critiques américaines ont été dithyrambiques à son sujet.

«Je savais bien que sans les cotes d'écoute, nous étions morts. Il n'y a pas de patience chez les diffuseurs américains.

La série vendue à l'étranger

Elle se console en pensant que la série sera peut-être un jour achetée par un réseau américain privé, que *Wonderfalls* est vendue dans 25 pays et que Télé-Québec va la présenter en septembre prochain.

«Je ne tiens jamais rien pour acquis dans ce métier. Et je me dis que rien n'arrive pour rien. Ce rôle m'a fait connaître aux États-Unis. Je ne suis plus une inconnue pour les réalisateurs et je l'ai bien senti durant la valse des auditions que je viens de vivre tant à Los Angeles qu'à New York. Des rôles merveilleux sont possibles avec de grands réalisateurs.

«Je croise mes doigts», explique, confiante, Caroline Dhavernas. On entendra parler d'elle prochainement car son film *The Tulse Luper Suitcases*, de Peter Greenaway, dans lequel elle joue une mormone un peu perverse, bénéficiera d'une sortie chez nous et d'une campagne de promotion.

«Je reste optimiste. *Wonderfalls* m'aura appris énormément; je suis une meilleure actrice grâce à cette série qui exigeait un travail de 15 heures par jour. D'ailleurs, lorsque mon agent m'a appris que c'était terminé, je vous avoue que j'ai ressenti un certain soulagement.

«Un tel projet est un engagement de dix mois et un rythme de travail de 12 à 15 heures par jour.



PHOTO: PC

Caroline Dhavernas

Tu n'as pas de temps pour faire autre chose? Donc, aujourd'hui, je donne toute la place au cinéma.

Elle avoue par ailleurs ne pas recevoir beaucoup d'offres en français.

«C'est vrai qu'il y a moins de projets au Québec», avoue-t-elle prudemment. Et si nul n'était prophète dans son pays?

Caroline Dhavernas a un pied-à-terre à New York depuis trois années. «Très cher, d'ailleurs!», avoue-t-elle, mais combien excitant.

Elle ne cache pas qu'une série comme *Wonderfalls* rapporte beaucoup d'argent en dollars américains.

«Ça met beaucoup de beurre sur le pain. Mais ce qui compte maintenant, c'est que certains projets de cinéma se réalisent. J'ai appris à vivre au jour le jour sinon il faut changer de métier. À 26 ans, je vis des choses merveilleuses, donc ce n'est pas l'échec d'une série télé qui va tout changer. Ce sont des choses qui arrivent, c'est tout. Et *Wonderfalls* m'aura vraiment ouvert des portes aux États-Unis», conclut-elle. ■

Patrick Huard a d'abord refusé un rôle dans Monica la mitraille

Sherbrooke (PC)

Pour lui, un acteur ne peut pas faire tous les rôles. «Chacun a un certain faisceau, qui peut être large selon le cas mais qui ne peut pas couvrir 360 degrés.»

C'est là la raison pour laquelle à la première lecture du scénario de *Monica la mitraille*, pour lequel on l'avait pressenti pour assumer le rôle de Gaston, l'un des amants de la belle braquageuse, le comédien et humoriste Patrick Huard s'était dit que ce rôle n'était pas pour lui et l'a carrément refusé.

«Je considérais que ce rôle n'était pas pour moi qui suis habitué à faire dans une autre énergie. Mais c'est que je ne l'avais pas compris. Gaston est tellement différent de moi. Et même si je suis conscient qu'au fur et à mesure des personnages que j'ai assumés, j'ai élargi ma palette, je ne voulais pas avoir l'air d'une caricature. La composition, c'est plaisant, mais c'est une arme à deux tranchants: si c'est réussi, c'est exceptionnel, si tu te plantes, c'est pas à peu près.»

Puis, il y eut la réflexion provoquée par un dîner avec Pierre Houle, la perspective de travailler avec celui-ci dont il avait beaucoup aimé les séries et celle de jouer avec Céline Bonnier.

«C'est alors que le clown en moi s'est dit qu'il fallait réfléchir et que, 15 minutes seulement après, je me voyais totalement dans ce personnage. Mais en demandant à Pierre de me surveiller de près. J'ai essayé de voir Gaston comme un gros ours d'amour et de tendresse pour Monica, un ours qui avait cette sensibilité de savoir que les hommes ne l'ont pas toujours aimée aussi bien qu'ils auraient dû, dans la vie.»

Ce qui, dans les faits et bien qu'il ait été extrêmement nerveux, l'a fait se sentir comme un king, à côté de ces grands interprètes auxquels il n'avait qu'à renvoyer la balle.

D'ailleurs, depuis ses débuts au cinéma avec le film de Claude Fournier *J'en suis*, Patrick Huard a eu l'opportunité de jouer avec les plus grands et même aujourd'hui, sept ans plus tard, continue de se pincer pour s'assurer qu'il ne rêve pas.

«Cela pourrait difficilement aller, mieux pour moi tellement je vis des belles affaires. Moi qui, à 14 ans, faisais des blagues dans les tournois de golf et, les partys de Noël. Aujourd'hui, ce n'est pas le sentiment d'avoir réussi qui m'habite mais plutôt celui d'avoir eu raison de courir après mes rêves de fou. Et je ne regrette pas d'avoir eu une tête de cochon.»

D'ailleurs, pour Patrick Huard, se trouver sur scène dans un spectacle solo et être de la distribution d'un film comme *Monica la mitraille* procèdent du même exercice qui est de raconter des histoires.

«Pour moi, c'est droguer les gens de façon saine. J'avais déjà en moi le désir de jouer, lorsque j'étais humoriste, mais ce sont les gens qui m'ont poussé là. J'aurais pu avoir une super belle carrière sans jouer, si j'avais voulu faire du cash. Mais j'en serais aujourd'hui à parler de mon quatrième show, alors que le troisième n'est pas encore écrit. Mais cela s'inscrit dans la démarche qui est la mienne.»

Et pour Patrick Huard, la responsabilité principale dans ce métier est de prendre des risques et, surtout, de ne pas jouer «safe».

«Pour moi, c'est vraiment un thrill de me surpasser, d'aller plus loin. Toute ma carrière a été basée là-dessus. Et, chaque fois que les gens tentent de me confiner à une case, je vais ailleurs.» Se qualifiant d'abord et avant tout de paresseux qui travaille pour se déculpabiliser, Patrick Huard reconnaît être un travailleur très organisé, très discipliné, et explique s'investir de longues heures dans l'écriture de scénarios, ce dont il raffole par-dessus tout.

Il vient tout juste de terminer le tournage de *Manon last call* basé sur le roman de Nathalie Pétrowski et dans lequel il joue aux côtés et sous la direction de Sophie Lorain. «Il faut vraiment que tu sois poches pour ne pas bien paraître à côté de quelqu'un comme elle» - et raconte qu'il n'abandonnera jamais la scène comme humoriste.

«Je prends juste un break entre deux shows. Mais il a été de cinq ans entre le premier et le deuxième spectacle. Je referai de la tournée mais j'aime mieux espacer les spectacles parce que ça demande énormément de jus.» ■

LES GRANDS EXPLORATEURS

Vote Ton du Monde 2004-2005

Abonnez-vous
et courez la chance de gagner un voyage
pour deux personnes à Prague!

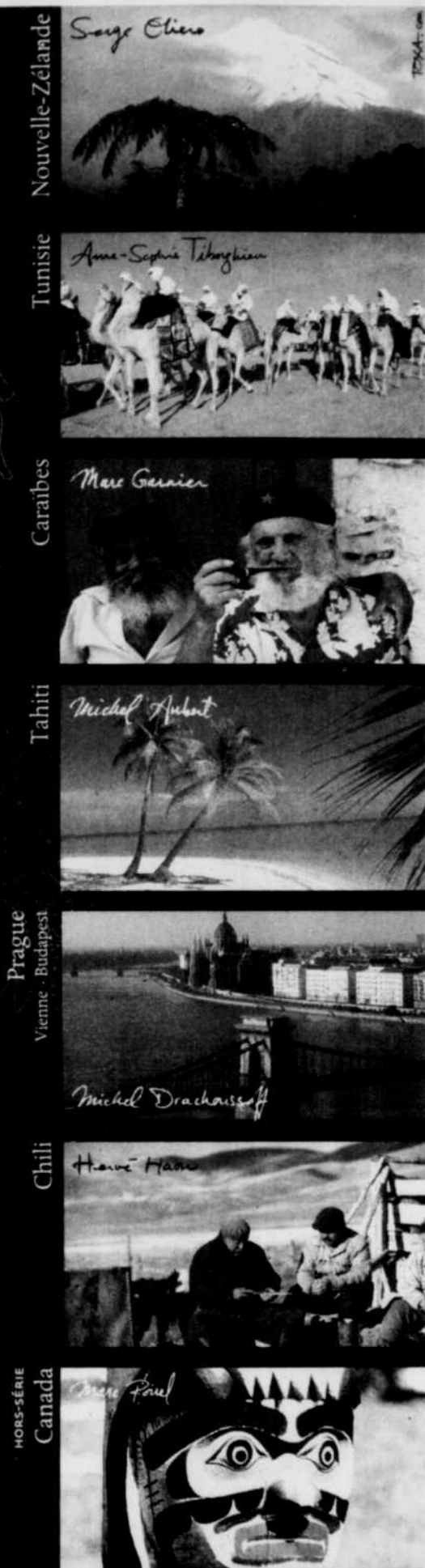


SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

TROIS-RIVIÈRES

(819) 380-9797

1 866 416-9797



www.LesGrandsExplorateurs.com

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE cyberpresse.ca



Publi-reportage

L'OSTR : une saison se termine...

La saison 2003-2004 de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières s'est achevée mardi dernier avec le concert *La passion selon Brahms*. Il ne reste plus maintenant qu'un concert de la série *Muffins aux sons*, avec le guitariste Sébastien Deshaies. Il sera présenté à 11 h au foyer de la salle J.-A.-Thompson le dimanche 16 mai prochain.

Si les activités de la 26^e saison tirent à leur fin, cela ne signifie pas que l'équipe de l'OSTR est en vacances, loin de là! En effet, maestro Gilles Bellemare et l'équipe de l'Orchestre terminent présentement la préparation de la prochaine saison, qui s'annonce éclatante et grandiose.

On peut d'ores et déjà affirmer que les grands noms se bousculeront et que la programmation promet bien des frissons... Mais en voilà assez. Bientôt, l'OSTR annoncera plus en détails le contenu de la prochaine saison; vous êtes donc invités à surveiller les médias au cours des prochaines semaines... et à réserver tôt vos places!

Il faut toutefois être conscient que cette formidable saison qui approche ainsi que toutes les autres qui l'ont précédée n'auraient pu exister sans l'apport de précieux partenaires. En effet, un orchestre symphonique a besoin pour sa survie de ces mécènes modernes que sont les entreprises. L'OSTR désire donc souligner le soutien renouvelé de : Aluminerie de Bécancour, Cogeco, Hydro-Québec,

Le Nouvelliste, Les caisses populaires Desjardins de la Mauricie, RBC Banque Royale et Royal LePage.

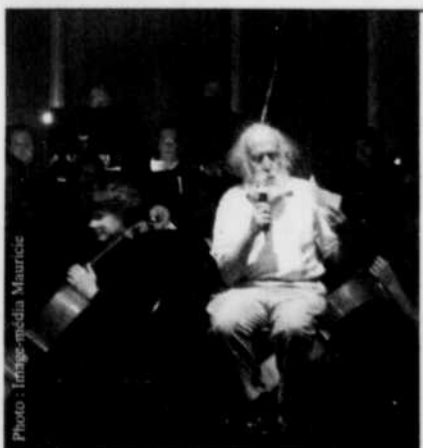
Tous les organismes municipaux, provinciaux et fédéraux ainsi que les instances politiques contribuent également au maintien d'une institution comme l'OSTR. Mentionnons : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, la Ville de Trois-Rivières et la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières.

Puisque nous traçons un portrait des ressources essentielles à un orchestre symphonique, nous ne pouvons passer à côté du travail effectué par les bénévoles et par les membres du conseil d'administration. Merci à toutes ces âmes généreuses et amoureuses de la musique!

La communauté trifluvienne est également constituée d'un autre acteur d'importance : les médias. Indispensables à la vie culturelle, ceux-ci ont toujours apporté un grand soutien à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. A toutes ces personnes donc qui informent avec diligence les gens de la région, un grand merci.

La semaine prochaine, cette chronique présentera le dernier concert *Muffins aux sons* de la saison, présenté le dimanche 16 mai et mettant en vedette le guitariste trifluvien Sébastien Deshaies.

Marie-Claude Giguère



Hubert Reeves en concert avec
l'Orchestre symphonique
de Trois-Rivières
21 octobre 2003

Dernier concert *Muffins aux sons* :
Sébastien Deshaies, guitariste

Dimanche 16 mai, 11 h
Foyer de la salle J.-A.-Thompson

Information et réservation :
(819) 380-9797

ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique : Gilles Bellemare

C. P. 1281
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone : (819) 373-5340
Télécopieur : (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien Le Nouvelliste

Explorateur de territoires inconnus

Un premier disque solo en huit ans pour Daniel Lavoie

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

La carrière de Daniel Lavoie a pris une nouvelle tangente au cours des dernières années, ce qui lui a permis de devenir une figure incontournable et polyvalente dans le vaste monde de la chanson francophone. Il a joué dans Notre-Dame-de-Paris et dans le Petit Prince. Il a frayé avec les caméras de la télé en personnifiant le légendaire Félix Leclerc. Il a composé des chansons pour de grosses pointures telles Lara Fabian, Maurane, Bruno Pelletier, Luce Dufault et compagnie. À travers toutes ces prenantes occupations, il n'a évidemment pas été en mesure de sortir du nouveau matériel et c'est donc dans l'étonnement le plus total qu'il a reçu l'an dernier l'invitation de lancer un nouvel album.

«Je n'avais absolument pas envie d'en faire un», lance sans détour l'auteur des célèbres pièces *Ils s'aiment* et *Qui sait*. «J'étais parti à faire des chansons pour les autres et c'était correct comme ça. Disons que certaines personnes ont dû me tordre le bras pour que j'accepte. Mon éditeur et mon agent ont flâté mon ego et j'ai finalement accepté. Mais ils ont dû travailler très fort!»

Quelques mois plus tard, le chanteur franco-manitobain ne regrette vraiment pas d'avoir mis la main à la pâte pour sortir un premier album solo francophone en plus de huit ans. Tant en France qu'au Québec, le disque «Comédies humaines» a été littéralement louangé par la critique.

«Je dirais même que c'est l'album qui a été le mieux reçu de tous ceux que j'ai faits depuis le début de ma carrière», indique-t-il, visiblement étonné par ce bel accueil. «Je ne pensais vraiment pas que les gens allaient aimer ça autant, surtout que c'est un album très particulier qui ne va pas dans la mouvance actuelle. En plus, ce n'est pas un disque qui est facile à placer dans la radio formée de notre époque. Il y a bien Radio-Canada qui joue certaines de mes chansons, mais sans plus.»

Encore plus étonnant, Daniel La-



PHOTO: LA PRESSE

Daniel Lavoie dans la peau de Félix Leclerc. Dans cette scène, Guy Mauffette (Frédéric de Grandpré) lit de mauvaises critiques au célèbre chanteur québécois.

voie n'a fait aucun texte sur ce nouvel album. Ce sont les Français Brice Homs et Patrice Guirao qui ont signé les 14 titres. Un luxe que Daniel Lavoie a vraiment apprécié, surtout que ses implications des dernières années dans le monde des comédies musicales lui ont vraiment inculqué le plaisir de l'interprétation.

«J'ai découvert qu'en chantant les chansons des autres ça me donnait une plus grande liberté d'interprétation», indique celui qui a justement peint la moitié de son visage sur son album pour démontrer qu'une partie de ce disque n'était pas de lui. «Ça me donne encore plus de marge de manoeuvre et j'aime vraiment ça. En plus, je dois

avouer que les textes de Brice et Patrice sont vraiment excellents. Il faut donner à César ce qui revient à César.»

Mais n'allez surtout pas croire que Daniel Lavoie est resté là à rien faire durant le processus de création de «Comédies humaines». Maître de la mélodie, il s'est occupé de la musique. Mais il a de toute évidence opté pour une facture nettement plus mélodique. Bref, on est loin de *La danse du smat*.

«Disons que je voulais faire sortir la batterie de mon existence! On finit par penser qu'on ne peut pas exister sans ça. Moi, je ne suis pas d'accord avec ça. Sur «Comédies humaines», je voulais faire quelque chose de plus harmonique», explique Daniel Lavoie qui sera

de passage cet été au Festival de Petite-Vallée, aux Francofolies de Montréal et au Festival d'été de Québec. «Je voulais proposer aux gens un climat qui allait les faire voyager. En tout cas, moi, quand j'écoute de la musique, j'aime bien avoir ce sentiment d'être transporté ailleurs.»

Secondé par Philippe Eidel, Daniel Lavoie a d'ailleurs ajouté des textures «exotiques» sur ce nouvel album. Du bouzouki, du charango, du gazoo, etc. «J'ai voulu mettre des couleurs auxquelles le monde de la musique nous ont donné accès au cours des dernières années», indique l'artiste qui a visiblement été influencé par des courants européens et orientaux sur ce disque. «Il

y a de la musique qui nous vient de partout et c'est une grande richesse d'avoir accès à tout ça.»

Daniel Lavoie veut d'ailleurs garder cette dimension «World Music» à l'intérieur de son spectacle qu'il présentera au cours des prochains mois. Mais ce qu'il veut, d'abord et avant tout, c'est de donner une dimension intimiste à ses prestations sur scène. «J'ai appris au fil des ans que ça ne prend pas grand-chose pour qu'il se passe quelque chose avec le public», indique celui qui sera accompagné par trois musiciens en spectacle. «Selon moi, c'est dans une ambiance harmonique, où les silences prennent tous leur importance, que les gens sont vraiment disponibles aux mots des chansons.»

Cette volonté de mettre davantage l'emphase sur les paroles des chansons a quelque chose de très européen, mais pas question pour Daniel Lavoie de renier ses racines qui comportent son lot de références québécoises.

«Je suis un inconditionnel de Léo Ferré, mais il y en a beaucoup au Québec que j'admire tout autant. On n'a qu'à penser aux Richard Desjardins, Jean-Pierre Ferland et compagnie», indique le chanteur qui a participé à l'hommage rendu sur disque au «Petit roi» en interprétant *Si je savais parler aux femmes*. «Ce sont tous des monuments qui ont largement contribué à la chanson francophone.»

Dans cette liste, Daniel Lavoie ajoute évidemment le nom de Félix Leclerc qu'il personnifie dans un téléfilm portant sur la vie du chanteur de l'île d'Orléans qui sera diffusé cet automne ou au début de l'année prochaine. «J'ai dû étudier plus d'une trentaine de ses chansons pour jouer ce rôle», explique celui qui dit avoir découvert des ressemblances avec Félix en cours de route. «Nous nous ressemblons dans notre refus de l'apparat et dans notre côté sauvage. En plus, on a tous les deux eu nos premiers grands succès en France. En effet, on se ressemble. Mais je dois dire que cet homme-là fait partie des plus grands. C'est vraiment un honneur pour moi de personnifier un artiste qui ainsi marqué toute une nation.»

Parcelle d'éternité

Pierre Lapointe livre un premier CD de chansons intemporelles

Le Soleil

Sur scène, il s'encense et se contemple, s'admire et s'extasie, devant tant de beauté, d'intelligence. Mais sur disque, Pierre Lapointe présente un tout autre visage à la face du monde. Sa chanson française classique et ses textes traitant de la mort contrastent. Obsédé par la grande faucheuse, il la prend par la main et la défie avec ses chansons intemporelles.

Pierre Lapointe est un oiseau plutôt rare dans le monde de la chanson québécoise. À 22 ans, l'auteur-compositeur-interprète, grand lauréat du Festival de la chanson de Granby en 2001, a choisi de mener sa barque à l'ancienne, en raffinant d'abord son art, puis en montant sur scène et, enfin, en enregistrant un premier album.

Même si les rouages de l'industrie ont essayé très tôt de l'entraîner dans ses sillons, à la suite de représentations saluées du spectacle *Petites Chansons laides* à Québec et à Montréal en 2002, l'émule de Fersen, Vian et Gainsbourg, avec ses costards trois pièces et ses pieds nus, a résisté.

«Quand la compagnie de disques Audiogram m'a approché, je leur ai demandé d'attendre, je sentais que je n'étais pas prêt», a confié celui dont le premier CD, un éponyme, a fait son apparition chez les disquaires cette semaine.

Sur cette première offrande, Pierre Lapointe reprend trois titres d'une maquette qui circule depuis quelques années dans le milieu de la musique et qui



Pierre Lapointe

avait fait son chemin dans les rotations de quelques stations, comme la Première chaîne de la SRC. Tout le reste, assure-t-il, est neuf.

«Il y a des pièces comme *Reine Émilie* ou *Place des Abbesses* que je fais depuis un moment en spectacle, mais qui n'avaient jamais été enregistrées. Les autres, ce sont de vraies nouvelles chansons.»

Chez les grands

Sous contrat avec Audiogram, l'étiquette des Daniel Bélanger, Ariane Moffatt et Jean Leloup, Pierre Lapointe a pu bénéficier de moyens importants lors de cet enregistrement.

«Je suis tombé dans un véritable clan! Et pas n'importe quel clan! Le clan des Massicotte (réalisatrice), Jean Leloup, etc. Pour moi, travailler avec le

gars qui a fait la réalisation de *Lhasa de Sela*, c'est extraordinaire. Il faut dire que je me suis lancé dans cette expérience sans aucune référence. En Jean Massicotte, j'ai eu le meilleur *pusher* de musiciens québécois à ma disposition! s'esclaffe Lapointe, qui compte désormais les réputés Benoît Charest, Yves Desrosiers, Justin Allard, Tony Albino et François Lalonde parmi ses collaborateurs!.

Exposition Féline
de Trois-Rivières
Les 15 et 16 mai 2004 de 9 h à 17 h
Pavillon de la jeunesse - Parc de l'exposition

150 chats et chatons • 80 éleveurs
30 races félines • Jugements continus



Coûts d'entrée:
Adultes: 6\$
Étudiants / Age d'or: 5\$
Enfants 6 à 12 ans: 4\$

Renseignements:
Trois-Rivières:
(819) 693-7249

Montréal / Laval:
(450) 430-3109

Coupon-rabais de 1 \$ (entrée adulte) disponible sur Internet à:
www.clubfelindemontreal.com

Ça c'est
du
sport!

AVEC
ROBERT MARTIN
STEVE TURCOTTE
PATRICK CHAUVETTE
SERGE L'HEUREUX
surveillez le cahier
Les Sports

Le Nouvelliste

STUDIORICARD
inc.
plus qu'un studio d'enregistrement

Spectacles
à la salle du Studio Ricard

8 mai 20 h
Relève MRC Maskinongé
Billets à l'entrée

22 mai 21 h
Brigitte L.A. 1re partie
Swamp
Billets 12 \$
Métal alternatif

29 mai 21 h
Le GROUPE MARVIN
Billets 10 \$
Ensemble 3 guitares et 3 voix avec percussions

4 juin 20 h
Soirée HIP-HOP Renaissance
Billets 10 \$
4 groupes de HIP-HOP

5 juin 20 h 30
Alain Quessy
Billets 12 \$
(Auteur-compositeur de la Mauricie)

**Location de salles
pour événements**

209, 2e Av., Lac-Saint-Pierre Est, Louiseville
(819) 228-8086

BILLETS EN VENTE:
Studio Ricard • (819) 228-8086
Flash Vidéo • (819) 228-5355
Pousse Santé • (819) 228-8629



Les Messagers de la Pierre
Le réputé conteur Fred Pellerin
de Saint-Élie-de-Caxton
nous entraîne dans son
monde imaginaire

TVCOGECO

Tellement plus près!

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 9 au 15 mai 2004

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7 h 50 à 9 h 15	Communiqués	La messe quotidienne en direct, suivie, à 8 h 45, du chapelet				Messe quotidienne	Communiqués
12 h	Communiqués	Cuisiner...	Passion Couture	Magicien couleurs	Cuisiner...	Passion Couture	Communiqués
12 h 30	Communiqués	L'artisanat chez nous	Indice Retraite	Messagers de la Pierre	L'artisanat chez nous	Astro Mag	Communiqués
13 h	Communiqués	Vision régionale	C. Valade rencontre	Feng Shui	Indice Retraite	Planifier... mieux vivre	Communiqués
13 h 30 à 14 h	Communiqués	Parole et Vie	Certifié Bio	Qui rénove?	Nouveaux Entrepreneurs	Chanson via country	Communiqués
17 h	À communiquer	Messagers de la Pierre	Vision régionale	À communiquer	À communiquer	Communiqués	Rubriques municipales
17 h 30	Rubriques municipales	C'est ça la vie	Télé-Bingo	Chanson via country	C'est ça la vie	Communiqués	Centre de la Mauricie
18 h	Chanson via country	Nicolet-Yamaska		Messagers de la Pierre	Une foi pour aujourd'hui	Communiqués	Passionnés d'histoire
18 h 30	C'est ça la vie	Centre de la Mauricie	Clic! sur mes photos	Vision régionale	Nicolet-Yamaska	Communiqués	Chanson via country
19 h	Nicolet-Yamaska	Une foi pour...	Nicolet-Yamaska	Nicolet-Yamaska	Au Centre de la Mau.	Communiqués	Nicolet-Yamaska
19 h 30	Clic! sur mes photos	Passionnés d'histoire	Une foi pour aujourd'hui	Au Centre de la Mauricie	Rubriques municipales	Feng Shui	Vision régionale
20 h	Une foi pour...	Clic! sur mes photos	C'est ça la vie	Clic! sur mes photos	Passionnés d'histoire	Messagers de la Pierre	Feng Shui
20 h 30	Centre de la Mauricie	Nouveaux Entre.	Vision régionale	C. Valade rencontre	Chanson via country	Vision régionale	Messagers de la Pierre
21 h	Vision régionale	Rendez-vous chasse et pêche	Majeur et averti	Indice Retraite	Certifié Bio	C. Valade rencontre	C. Valade rencontre
21 h 30 à 22 h	Communiqués			Focus Art	Planifier... mieux vivre	Nouveaux Entrepreneurs	Focus Art
Inf.: 693-8353	Télé.: (819) 379-2232	Courriel: tvcogeco.mauricie@cgcable.ca		Pour vous abonner: 693-5151		22 h	Certifié Bio

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

Hollywood crucifie le 7e art

«Van Helsing», cow-boy au coeur des Carpates

KARINE G. BARZEGAR

Paris (AP)

À la vue de la dernière production hollywoodienne «Van Helsing», le sang de Dracula ne fera qu'un tour, Mr Hyde entrera dans une furie à faire frémir les plus hardis et Frankenstein n'aura qu'une envie, détruire les responsables d'un tel sacrilège commis à l'encontre des personnages les plus fantastiques de la littérature anglo-saxonne. Quant à leurs créateurs respectifs, les écrivains mythiques Bram Stoker, Robert Louis Stevenson et Mary Shelley, ils vont sans nul doute se retourner dans leur tombe.

Que ceux qui s'aventurent pour voir «Van Helsing», réalisés par l'Américain Stephen Sommers, y pénètrent à leurs risques et périls. Crucifix, gousses d'ail, balles en argent, pieux ou eau bénite n'y changeront rien.

Soit vous ressortirez avec une haine nourrie contre Hollywood et son pillage indécent des monstres sacrés de la littérature et du septième art fantastique. Soit, muni d'une bonne dose d'humour, vous arriverez à trouver au film le charme désopilant d'une auto-parodie accidentelle, ce qui lui confère un statut de navet magistral.

Au coeur des Carpates, il est un monde de légendes et de mystères: la Transylvanie. Une terre où le mal règne en maître absolu, où le danger rôde dès le crépuscule, où prennent corps les monstres qui hantent les cauchemars les plus noirs des hommes.

La réputation de Gabriel Van Helsing (Hugh Jackman), ténébreux professeur et chasseur de monstres, le précède dans chaque pays qu'il traverse. Assassin pour les uns, sauveur du genre humain pour les autres, sa tête est mise à prix partout en Europe. Pourtant, cet émissaire d'une puissante organisation secrète lutte contre les forces des ténèbres avec un seul but: éradiquer le Mal à travers le monde entier.

Hanté par un lourd secret, Van Helsing a tout oublié de son passé et ne sait rien de ses origines. Envoyé en Transylvanie, accompagné par le moine Carl, il sait qu'il devra y accomplir un exploit et découvrir peut-être le mystère qui entoure son propre destin.

Son adversaire sera le terrifiant comte Dracula (Richard Roxburgh), qui persécute depuis des générations la famille de l'intrépide Anna Valerious (Kate Beckinsale). Cette belle princesse, chasseresse de vampires, s'est elle aussi jurée de détruire Dracula pour libérer sa famille d'une malédiction séculaire...

Le cinéaste américain Stephen Sommers («La Momie» et «Le Retour de la momie») a lui-même écrit et réalisé «Van Helsing» en pensant qu'il «serait cool de réunir, d'une façon ou d'une autre, tous les monstres classiques d'Universal».

Mais non. Ce n'est pas cool.

Là où l'on s'attend à un croisement original de personnages et d'histoires légendaires, le cinéaste nous livre un mélange indigeste de mythologies broyées au mélangeur, en leur ôtant systématiquement leur aura d'émotion et de mystère.

Mr Hyde devient un hybride entre le bossu de Notre-Dame et Shrek (en moins vert). Les loups-garous se transforment façon Hulk. Les fiancées de Dracula ressemblent à des filles de joie bas de gamme déguisées en vampirettes. Le

maître des ténèbres lui-même a des airs de chanteur gothique efféminé version années 1980.

Ces monstres tant aimés, tant redoutés, deviennent ainsi de sinistres clowns, incapables de provoquer peur ou pitié chez le spectateur.

Quant au héros Van Helsing, cow-boy bardé d'armes lourdes, dont sa fameuse arbalète-mitraillette, il déambule en Transylvanie, chevelure au vent, façon Far-West. Si Hugh Jackman, acteur par ailleurs talentueux, parvient à conserver un minimum de dignité dans les frusques de ce personnage, il reste néanmoins le seul élément crédible du film.

La faiblesse du scénario, les gags déplacés, les dialogues hilarants malgré eux, ajoutés à une morale ambiguë — dérangeante vu l'actualité en Irak — donnent à «Van Helsing» l'Oscar du mauvais goût. La beauté des décors et la technicité des effets spéciaux n'y changent rien.

Pour se consoler, il reste à la sortie trois livres merveilleux, «Frankenstein» de Mary Shelley (1831), «L'Etrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde» de Robert Louis Stevenson (1886), et «Dracula» de Bram Stoker (1897), à lire et à relire. ●

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

13 ans, bientôt 30

Comédie sentimentale. Jenna Rink, une fille de 13 ans n'en peut plus d'être la souffre-douleur de ses camarades. Conformément à son vœu, elle se réveille un matin dans le corps d'une belle femme de 30 ans très populaire.

Adam

Horreur. Quand un enfant de huit ans meurt, ses parents acceptent l'offre d'un scientifique de le cloner. L'enfant cloné se développe normalement jusqu'à l'âge de huit ans alors qu'il commence à ressentir de l'angoisse.

Dans une galaxie près de chez vous

Comédie de science-fiction. En 2035, l'équipe du vaisseau Romano Fafard parcourt l'univers pour trouver une planète pour accueillir les humains qui n'arrivent plus à vivre sur la Terre trop polluée.

Escapade à New York

Comédie familiale. Deux sœurs jumelles pourtant très différentes vont passer une journée à New York une pour un concours oratoire, l'autre pour une audition pour un groupe rock. Les deux devront unir leurs forces dans une affaire criminelle.

La force de l'attraction

Comédie romantique. Un avocat divorcé spécialiste des divorces épouse une avocate dans la même situation. Les deux découvrent peu à peu qu'ils ne sont pas, ensemble, immunisés contre les aspects qui les avaient précédemment menés au divorce.

L'homme en feu

Action. Un ancien agent de la CIA est le garde du corps d'une petite fille de famille riche au Mexique. Quand la petite est enlevée, l'agent se donne corps et âme pour tuer les responsables du kidnapping.

L'incomparable Mademoiselle C

Film pour la famille. La mystérieuse Mademoiselle C devient la factrice dans un milieu urbain où l'implantation d'une chaîne de casinos risque non seulement de détruire la vie des gens mais aussi leur quartier. Avec l'appui des enfants et de quelques alliés, elle lutte contre le vilain M. Moron, propriétaire des casinos.

Méchantes ados

Comédie. Élevée en Afrique du Sud, instruite par ses parents, Cady Heron croyait connaître la cruauté de la nature. Jusqu'à ce qu'elle soit confrontée à la cruauté des étudiants d'école secondaire quand elle sort avec l'ancien amoureux de la fille la plus cruelle de l'école.

Monica la Mitraille

Drame policier. Évocation de la vie de Monique Sparvieri, une Montréalaise qui, dans les années soixante, est devenue une des plus prolifiques braqueuses de banque de l'histoire criminelle du Québec.

Scooby Doo 2: monstres en liberté

Aventures pour enfants. Coolsville est en danger: un mystérieux méchant masqué tente de s'approprier la ville grâce à une machine démoniaque lui permettant de créer une armée de monstres. Scooby Doo et ses amis mènent l'enquête.

Shaolin soccer

Comédie d'action. Un jour, en jouant au soccer, Xing est remarqué par un ancien pro à la retraite. Le recruteur convainc le Xing de former une équipe qui réussit à la dure à grimper les échelons vers le championnat.

Tuer Bill, volume 2

Action. Une tueuse à gages est victime d'une tentative d'assassinat lors de la cérémonie de son mariage. Quand elle se réveille d'un long coma, elle n'a qu'une idée en tête: se venger auprès de l'organisation coupable dont le chef est Bill qu'elle se réserve pour la fin.

Van Helsing

Horreur. En Transylvanie, sur une terre où la terreur règne, Van Helsing est un professeur chasseur de monstres. Sa mission l'amène à affronter des créatures telles que le loup-garou, la créature de Frankenstein ou le comte Dracula.

Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films



PHOTO: AP

Hugh Jackman dans la peau de Gabriel Van Helsing.

★★★★★
«On peut dire que mademoiselle C. mise et gagne.»
— Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

★★★★★
Claude Desrosiers, *Radio-Canada*

Maria Chatil
Doree
Hélène
Doree

L'incomparable mademoiselle C

De «SPYING» pour tous la famille!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA DU CAP ✓ SHAWINIGAN ✓ LOUISEVILLE ✓

cinéma pixel
330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville

PROGRAMMATION DU 7 AU 13 MAI 2004

L'INCOMPARABLE MADMOISELLE C (G)
Samedi et dimanche : 1 h 30

MONICA LA MITRAILLE (13+)
Vendredi : 6 h 40 et 9 h 20
Samedi : 1 h 30, 6 h 40 et 9 h 20
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

VAN HELSING (13+)
Vendredi : 6 h 40 et 9 h 20
Samedi : 1 h 30, 6 h 40 et 9 h 20
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

13 ANS BIENTÔT 30 (G)
Vendredi et samedi : 6 h 50 et 9 h 20
Dimanche au jeudi : 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie
INFO-PIXEL 819 228 0220
www.enprimeur.ca

CÉLINE BONNIER ROY DUPUIS PATRICK HUARD FRANK SCHORPION

★★★★★
«Céline Bonnier est étonnante. Frank Schorpion, Patrick Huard et Roy Dupuis donnent de remarquables performances.»
— *Le Journal de Montréal*

MONICA la Mitraille

À L'AFFICHE!

«Un petit plaisir coupable dont on serait fou de se passer!»
Rafale Germain, Flash

STEPHEN CHOW SHAOLIN SOCCER

VERSION FRANÇAISE

DÈS AUJOURD'HUI!

FLIEUR DE LYS ✓ CINÉMA ENTREPRISE ✓ CINÉMA BIERMANS ✓
TROIS-RIVIÈRES O. ✓ CINÉMA DU CAP ✓ SHAWINIGAN ✓
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

OUVERTURE LE VENDREDI 14 MAI!

Cinéparc TROIS-RIVIÈRES

1131 Chemin des Petites Terres, POINTE-DU-LAC

BRAD PITT ERIC BANA
TROIE

CÉLINE BONNIER ROY DUPUIS PATRICK HUARD
MONICA la Mitraille

PLUS: 2e FILMS SURPRISES

info-horaire: (819) 377-2109

www.cinentreprise.com

L'AVENTURE VIVRA À JAMAIS

HUGH JACKMAN KATE BECKINSALE

VAN HELSING

À L'AFFICHE

GALERIES DU CAP ✓ FLIEUR DE LYS ✓
CAP DE MADELINE ✓ TROIS-RIVIÈRES ✓
PIXEL CINÉMA ✓ LE BIERMANS ✓
LOUISEVILLE ✓ SHAWINIGAN ✓

13 ANS+

★★★★★
«Un authentique plaisir.» «Un film rafraîchissant, drôle et original.»
— *Le Journal de Montréal*

★★★★★
«Mission accomplie.»
— *Le Journal de Montréal*

dans une GALAXIE près de chez vous

GLY JODOIN STÉPHANE CRÉTE CLAUDE LEGAULT SYLVIE MOREAU DIDIER LUCIEN MÉLANIE MAYNARD RÉAL BOSSÉ

À L'AFFICHE!

FLIEUR DE LYS ✓ CINÉMA ENTREPRISE ✓ CINÉMA BIERMANS ✓
TROIS-RIVIÈRES O. ✓ CINÉMA DU CAP ✓ SHAWINIGAN ✓

Place **BIERMANS** CINÉMA

1553, rue Biermans, Shawinigan

Info film : (819) 539-8899

8 salles ultramodernes
Sièges inclinables.

Visitez notre site internet :
http://www.cinema.ca

Spiderman, Harry Potter et Shrek au programme d'été d'Hollywood

DAVID GERMAIN

Los Angeles (AP)

Un enfant sorcier, un super-héros étudiant et un ogre jeune marié font leur retour en tête d'affiche de «Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban», «Spiderman-2» et «Shrek-2», avec lesquels Hollywood espère remplir les cinémas cet été.

Après le succès de «Shrek» en 2001, Mike Myers redonne de la voix à l'ogre ronchon, Cameron Diaz à sa compagne et Eddie Murphy à leur âne, dans une suite attendue pour la fin de mai. Arrivent trois nouveaux personnages: Puss-in-Boots (le chat botté), avec la voix d'Antonio Banderas, et les parents réprobateurs de la princesse Fiona, Julie Andrews et John Cleese. «C'est presque une farce shakespearienne», assure le réalisateur, Andrew Adamson.

Deux semaines plus tard, Daniel Radcliffe ressaisit sa baguette d'Harry Potter alors que menace un sorcier meurtrier (Gary Oldman) échappé d'une terrible prison. Sous la direction d'Alfonso Cuarón, qui remplace Chris Columbus, Michael Gambon prend le relais de Richard Harris, mort en octobre 2002, en Dumbledore, directeur de Poudlard.

Le week-end du 4 juillet, c'est Tobey Maguire qui renfile son costume d'homme-araignée pour affronter le méchant Doc Ock (Alfred Molina) et les affres de l'amour qu'il ressent pour sa voisine Mary Jane Watson (Kirsten Dunst). «C'est un héros auquel on peut

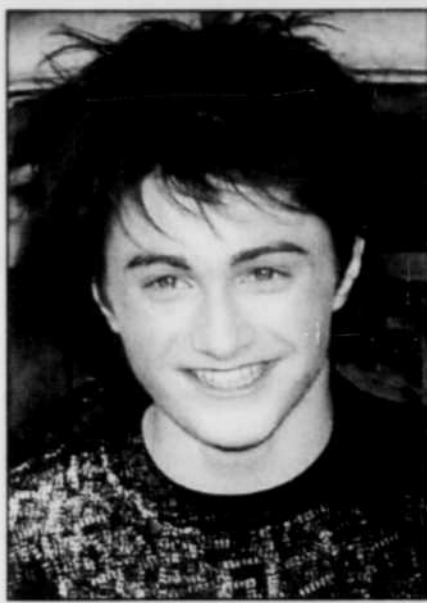


PHOTO: PC

Daniel Radcliffe reprendra sa baguette d'Harry Potter cet été.

s'identifier, un garçon qui vit les trucs habituels: les problèmes de filles, son propre désir égoïste opposé à une responsabilité supérieure... Des questions que nous pourrions tous nous poser à sa place», explique Maguire.

Spiderman est le mieux placé pour battre «La Passion du Christ» de Mel Gibson au box-office 2004. Ses premières aventures en 2002, qui avaient fait 114,8 millions \$US pour le week-end de la sortie, avaient été le succès de l'année avec 404 millions \$ de recettes.

Mais l'été hollywoodien commence-

ra dès ce début de mai avec «Van Helsing», de Stephen Sommers, réalisateur des succès estivaux de 1999 et 2001 «La Momie» et «Le Retour de la momie».

Cette fois, il oppose le chasseur de vampires de Bram Stoker, Van Helsing (Hugh Jackman) et sa belle alliée (Kate Beckinsale), à Dracula, au Loup-garou et à la créature de Frankenstein. La dimension humaine des monstres n'échappera à personne. «Je crois que nous avons fait une histoire vraiment drôle qui (...) fait interagir tous les personnages», déclare Sommers.

Au rayon aventures, il y aura «Troie», avec Brad Pitt en Achille le guerrier grec; «Le Jour d'après», où Dennis Quaid incarne un climatologue essayant de sauver le monde d'un changement climatique catastrophique; Halle Berry dans la peau de «Catwoman»; un remake d'«Un crime dans la tête» avec Denzel Washington; Tom Cruise en tueur à gages dans «Collateral»; «Le Tour du monde en 80 jours» vu par Jackie Chan, avec une apparition d'Arnold Schwarzenegger; et «Les Robots» avec Will Smith dans l'adaptation du roman futuriste d'Isaac Asimov.

On attend aussi les sorties du «Roi Arthur», avec Clive Owen dans le rôle du souverain et Keira Knightley en reine Guenièvre; «The Village», nouveau film du réalisateur du «Sixième Sens» M. Night Shyamalan, avec Joaquin Phoenix, Sigourney Weaver, Adrien Brody et William Hurt; «Alien vs. Predator», duel de bêtes dans l'espace; «Les Chroniques de Riddick», suite de



PHOTO: PC

Spiderman est le mieux placé pour battre «La Passion du Christ» de Mel Gibson au box-office 2004.

«Pitch Black» où Vin Diesel reprend son rôle d'anti-héros de science-fiction; «Thunderbirds» («Les Sentinelles de l'air»), avec Bill Paxton dans l'adaptation de la série télévisée de marionnettes; et «The Bourne Supremacy», où Matt Damon redevient le héros amnésique de «La Mémoire dans la peau».

Plus légers seront «Princess Diaries 2: Royal Engagement», suite du grand succès estival de 2001 «Princesse malgré elle», avec Anne Hathaway et Julie Andrews; «Les Femmes de Stepford», remake de la comédie noire des années 1970 avec Nicole Kidman, Matthew Broderick, Bette Midler et Christopher Walken; «Garfield», adaptation de la bande dessinée où Bill Murray prête sa voix au gros chat orange; «Shall We Dance?», avec Richard Gere, Jennifer Lopez et Susan Sarandon dans ce remake d'un film japonais sur un homme d'affaires passionné par la danse; «A Cinderella Story», avec Hilary Duff

dans un conte modernisé; et «Anchorman: The Legend of Ron Burgundy», avec Will Ferrell en présentateur confronté à une journaliste féministe (Christina Applegate).

Pour autant, la belle saison ne sera pas qu'action et rire. Ainsi, Tom Hanks et Steven Spielberg se retrouvent pour «The Terminal», avec Catherine Zeta-Jones, l'histoire d'un Européen de l'Est coincé dans l'aéroport Kennedy à la suite d'un coup d'Etat dans son pays; dans «The Clearing», Robert Redford incarne un grand patron engagé dans un débat socio-économique avec son ravisseur (Willem Dafoe).

Quant à Kevin Kline et Ashley Judd, ils jouent dans «De-Lovely», élégant portrait du compositeur hétérosexuel Cole Porter, qui voit passer Elvis Costello, Sheryl Crow, Alanis Morissette, Diana Krall ou Natalie Cole.

Avec une telle palette, Hollywood table sur un été... enrichissant. ■

Gwyneth Paltrow pourrait interrompre sa carrière pour ses enfants

New York (AP) — Gwyneth Paltrow, qui attend son premier enfant, envisage de suivre l'exemple de sa mère Blythe Danner, qui a suspendu sa carrière cinématographique pour élever sa fille et son fils Jake.

«Je pourrais ne pas travailler pendant des années», déclare l'actrice américaine dans le numéro de juin du magazine «W». «Ma mère a refusé tous les films fantastiques qu'il y avait. Elle a refusé ces trucs géniaux qui auraient fait d'elle une formidable star du cinéma», estime-t-elle.

À 31 ans, Gwyneth Paltrow affirme que son interprétation de la poétesse Sylvia Plath l'an dernier dans «Sylvia», où jouait aussi sa mère, est «la chose qu'elle est la plus fière d'avoir faite».

Mariée au chanteur vedette de Coldplay Chris Martin, la jeune femme, qui refuse de dire pour quand est prévu son accouchement, juge difficile de concilier carrière et enfants.

Brad Pitt a dû renoncer à la cigarette pour tourner dans «Troie»

New York (AP) — Pour interpréter le héros grec Achille dans «Troie», l'un des rôles les plus physiques de sa carrière, Brad Pitt a dû renoncer à quelque chose qu'il aimait: la cigarette.

CINÉMA EN BREF

«Ce gars (Achille) est sensé être le plus grand guerrier de tous les temps; j'avais intérêt à me remuer pour être en superforme», souligne Pitt dans le numéro de juin du magazine Vanity Fair.

«J'ai complètement changé de vie. J'ai arrêté de fumer - et laissez-moi vous dire que j'étais un fumeur professionnel et la cigarette me manque toujours».

«Mais je voulais voir jusqu'où je pouvais aller avec mon corps. Le temps de la préparation et du tournage du film, j'ai suivi ce régime plus d'un an», insiste Brad Pitt.

Après avoir arrêté de fumer, l'acteur âgé de 40 ans aspire aujourd'hui à autre chose: avoir des enfants avec son épouse Jennifer Aniston, sujet d'une rumeur persistante dans les médias américains.

Réalisé par Wolfgang Petersen, «Troie», dont les deux autres vedettes sont Orlando Bloom et Peter O'Toole, sort le 14 mai en Amérique du Nord.

Jennifer Aniston et Brad Pitt s'inspirent de la mésaventure Affleck-Lopez

Los Angeles (PC) — Jennifer Aniston et Brad Pitt s'inspirent de la mésaventure vécue par Ben Affleck et Jennifer Lopez dans le film «Gigli».

Ils affirment qu'ils ne tourneront probablement jamais de film ensemble parce que les conséquences d'un tel tournage sont loin d'être toujours positives.

De toute façon, rien dans les plans immédiats ne dirige les deux acteurs vers une production commune. Jennifer Aniston, de son côté, semble bien occupée à remonter dans le temps avec deux projets de films inspirés par les années 60. Le premier est une reprise du long métrage britannique «Gambit», qui remonte à 1966, alors que le second est inspiré du film «The Graduate».

Le deuxième long métrage de Carole Laure sera présenté à Cannes le 19 mai

Montréal (PC) — Cité-Amérique et Film Tonic ont confirmé que «CO2» (Seek You Too), le second long métrage de Carole Laure, sera présenté à Cannes le mercredi 19 mai.

Ce film, qui prendra l'affiche au Québec l'automne prochain, sera projeté dans le cadre de la 43e Semaine internationale de la critique.

Il s'agit du seul long métrage majoritairement canadien à être présenté à Cannes cette année.

Ce film écrit et réalisé par Carole Laure suit l'évolution d'une adolescente en crise, Rachel, qui canalise sa rage de vivre dans l'apprentissage de la danse contemporaine.

La danseuse contemporaine et fille de la réalisatrice, Clara Furey, interprète le rôle de Rachel. C'est d'ailleurs son premier grand rôle au cinéma. ■

Le sport à son meilleur

AVEC
ROBERT MARTIN
STEVE TURCOTE
PATRICK CHAUVETTE
SÉRGÉ L'HEUREUX

surveillez le cahier
Les Sports

Le Nouvelliste



Centre d'hébergement
pour itinérants(e)s
et sans-abris.

POUR LE WEEK-END DE LA FÊTE DES MÈRES, ALLEZ VOIR
LA MEILLEURE COMÉDIE ROMANTIQUE DE L'ANNÉE!

13 ans, bientôt 30

jennifer garner

À L'AFFICHE

SAISSISSANT!

Scott a toujours été un maître du style, mais il n'a jamais aussi bien réussi que cette fois-ci - ni personne d'autre peut-être.

DENZEL WASHINGTON

L'HOMME ENFEU

version française de «HARVEY MILER»

13 ANS BIENTÔT 30

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

CINÉMA BIERMANS
SHAWINIGAN

VISITEZ LE: WWW.TROISRIVIERES.CA

GUILLAUME CANET MARION COTILLARD

Jeux d'enfants

Un film de YANN SAMUEL

À L'AFFICHE DÈS LE 14 MAI 2004

13 ANS

WWW.JEUXDENFANTS-LEFILM.COM

«...un thriller divertissant qui réussit à nous tenir en haleine et à nous donner froid dans le dos...»

- Séverine Kandelman, Voir

GREG KINNEAR REBECCA ROMIJN-STAMOS

ET ROBERT DE NIRO

ADAM

Lorsqu'un miracle se transforme en cauchemar, surgit le diable.

Version française de GODSEND

LG F

CHRISTAL FILMS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.

13 ANS

Plein la vue à Ciné-Campus!

Profitez de la PRÉVENTE pour la saison 2004-2005 jusqu'au 31 mai

Quelques titres parmi les 32 films présentés:

- 21 grammes
- Le coeur ailleurs
- Bon voyage
- Gaz bar blues
- La jeune fille à la perle
- La petite Lili
- La tache
- Traduction infidèle
- Big Fish - La légende du gros poisson
- Les triplettes de Belleville

Horaire des projections:

- Mercredi 19 h 30, vendredi 19 h 30
- Samedi 20 h et dimanche 14 h

Prix de la carte en prévente (taxes incluses):

- Adulte 44 \$ au lieu de 49 \$
- Ainé (60 ans et +) 35 \$ au lieu de 39 \$
- Étudiant (temps complet) 23 \$ au lieu de 28 \$

Début de la saison: **septembre 2004**

Information: 373-4211
858, rue Laviolette, Trois-Rivières G9A 5S3

www.troisrivieresplus.net

cine.campus@infoteck.qc.ca

HOROSCOPE

BÉLIER

(21 mars au 19 avril)
Les modifications apportées à votre routine risquent d'être saluées. Vous gagnerez à demeurer en dehors des sentiers battus car vous pourriez découvrir de nouvelles opportunités par le biais d'expériences inhabituelles.

TAUREAU

(20 avril au 20 mai)
Un conseil précieux pourrait provenir d'une personne qui vous connaît bien. Si cette suggestion vous rebute, demandez-vous pourquoi et réfléchissez-y. L'inspection pourrait vous permettre de mieux vous comprendre.

GÉMEAUX

(21 mai au 21 juin)
On dit que tout vient à point à qui sait attendre, et vous avez maintenant pa-

tiété suffisamment longtemps. Les situations peuvent abonder en votre faveur si vous n'essayez pas d'obtenir plus que ce qui vous est dû.

CANCER

(22 juin au 22 juillet)
Il suffit de faire confiance à la vie pour vous libérer d'une peur qui mine votre bien-être. L'influence de Saturne en Cancer. Mais votre bonne volonté vous permettra de surmonter une épreuve. Ne vous traquez plus avec ce qui s'est produit hier.

LION

(23 juillet au 22 août)
Les imprévus seront à l'ordre du jour tandis que la Lune se rapproche de Pluton dans un autre signe de Feu, le Sagittaire. Plus vous serez capable d'être flexible et de vous adapter aux événements, plus votre journée sera agréable.

VIERGE

(23 août au 22 septembre)
La Lune en Sagittaire n'étant pas votre meilleure, vous pourriez avoir à faire face à un petit problème. Il se pourrait qu'un appareil sur lequel vous dépendez ne fonctionne pas convenablement. Mais Jupiter en Vierge veille!

BALANCE

(23 septembre au 23 octobre)
Mercure en Bélier, face à la Balance, favorise en ce moment les transactions et l'acquisition de biens. Si vous ne savez pas exactement quel rôle vous devez jouer dans une situation ambiguë, demandez à quelqu'un de clarifier les choses.

SCORPION

(23 octobre au 21 novembre)
Vous pouvez actuellement amener au-

trui à accepter un arrangement sans insister. Vous risqueriez au contraire de faire reculer les autres si vous les pressez. Et la vérité constitue toujours le meilleur argument. Si vous hésitez trop longtemps avant d'effectuer une transaction importante, il s'agit probablement d'un doute infuitif.

SAGITTAIRE

(22 novembre au 21 décembre)
La Lune ira aujourd'hui à la rencontre de Pluton dans votre signe, ce qui devrait contribuer à rendre votre journée plus importante. Un rendez-vous intime pourrait s'avérer particulièrement intense. Pourquoi ne pas en profiter pour faire les premiers pas.

CAPRICORNE

(22 décembre au 19 janvier)
Aujourd'hui le bien-être le plus éprouvant pourrait provenir de votre

quête spirituelle. La reconnaissance de vos faiblesses ne fera qu'augmenter votre force. Une rencontre avec des personnes sages pourrait d'ailleurs vous plonger sur une nouvelle voie.

VERSEAU

(20 janvier au 18 février)
Avec la Lune en Sagittaire, la réponse à la question que vous posez sera clairement affirmative. Faites-vous pleinement confiance; vous possédez tous les atouts nécessaires.

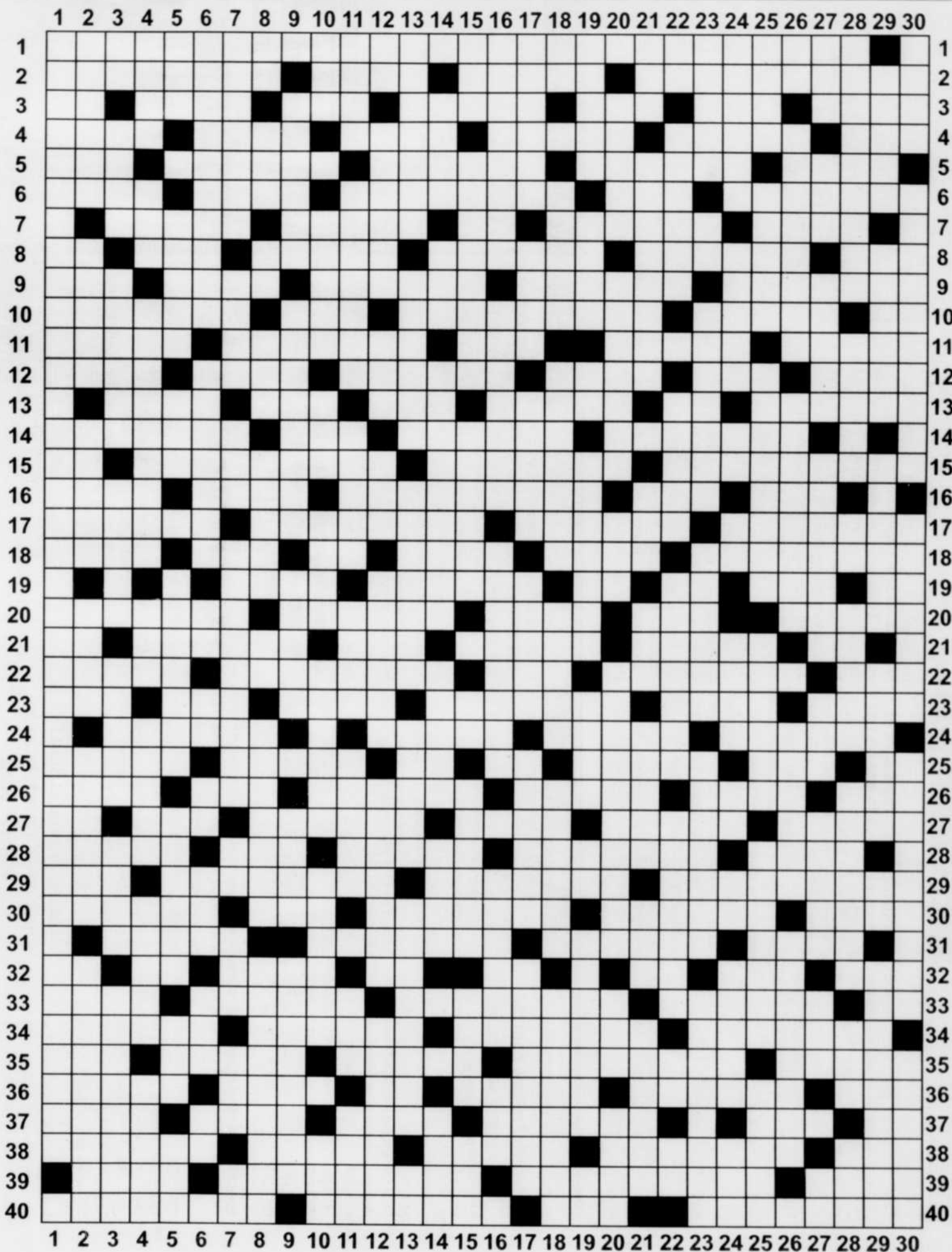
POISSONS

(19 février au 20 mars)
La Lune est conjointe à Pluton en Sagittaire, un signe considéré incompatible avec le votre. Par conséquent les retards ou les annulations sont possibles. Prévoyez différentes alternatives ainsi que plus de temps pour effectuer vos déplacements.

SUPERGRILLE

Par Michel Hannequart
www.hannequart.com

No 101



HORIZONTALEMENT

- On ne peut jouir en paix du bien obtenu malhonnêtement.
- Sillons - Philosophe français - Manière de saisir l'adversaire dans un corps à corps - Qui donne pouvoir de procéder à une exécution.
- Spectacle japonais - Escarpement rocheux - Abréviation religieuse - Constellation équatoriale - Il est pingre - Forme - Il bêche.
- Rejetée comme fausse - Artiste membre d'un groupe post-impressionniste - Enduré - S'emploie pour trinquer - Qui recule au lieu d'avancer - Passage.
- Se porte - Vêtement en crin - Désaccoutumée d'une drogue - Attend avec confiance - Une grande invention.
- Prénom - Cette chose proche - Blancs - Étendue désertique - Fermés hermétiquement.
- Ils composent - Sert à serrer - Double règle - Porte avec violence - C'est un blanc.
- Notre-Seigneur - Dans la moutarde - Désigne la chose dont on parle - C'est une qualité - Chapeaux - Ébranié.
- Vague espagnole - De la neige en plein été - Éclat - Devenir moins gros - Qui en a une petite couche sur le visage.
- Formation sédimentaire - Tamis - Ver parasite - Pour regarder en arrière sans tourner la tête - Thallium.
- Qui cède facilement au toucher - Île grecque de la mer Égée - Article - Flâner - Fourvoyé.
- Flamberge - Course folle - Pommes de terre à peau et à chair jaunes - Congénital - Trois fois - Pousse.
- Père d'Iule - Entre Valence et Alicante - Titre anglais - Se danse en Amérique centrale - Curie - Plan, au cinéma.
- Vêtements - De mouvoir - Plante herbacée naine - Ébriété.
- Commence en janvier - Appareil servant à mesurer la longueur des ondes électromagnétiques - Annoncer d'avance ce qui doit se produire - Folles.
- Il est lent - Joindre - Mode de reproduction - Glisse - Cheville.
- Massacre - Ondes océaniques superficielles - Verbe hivernal - Agrément.
- Communes paysannes - Type de musique jamaïcaine - A la forme d'une lettre - Qui provient - Ressemble à du marbre - S'agit par des mouvements vifs et courts.
- Personne parfaite - Attaché, en parlant d'un cheval, à une machine agricole - Ricané - Marque le lieu - Cinéaste indien, auteur de *Soudain, un jour* - Admiration.
- Lettre grecque - Style musical -

étroitement dans ses limites - Fait comme un vagabond. Appréhendées - Alcaloïde toxique - Mouille sa chemise - Espèces d'arbres.

VERTICALEMENT

- Mieux vaut jouir de l'estime publique que d'être riche.
- Nom donné à la partie de l'Atlantique s'étendant au large de la Bretagne occidentale - Navire à voile à un mât - Pépin - On y met de l'air - Converser - Graduer.
- Indique le lieu - Forme de gouvernement - Tortillères - Ventilés - Bouffe - On peut le gober - Aux environs.
- Station touristique française - Rivière de France et de Belgique - Fond décoratif de tapisserie, entourant le sujet central - Baie des côtes d'Honshu - Attachent - Pin suisse - Franc. On s'y baigne - Se sert de sa tête - Il se déguisait en femme - Ranger par catégories - Fabriquer industriellement - Résine - Introduit.
- Vers - Harassées - Quelqu'un - Sert à indiquer une équivalence - Largeur d'une bande de papier peint - Société des nations - Image d'un paysage - Symbole du fer.
- Qui entraînent la mort - Événements de la vie réelle - Monnaie d'Extrême-Orient - Marsupial - Molybdène - Mèche - Avec force - Démonstratif.
- Le trèfle à le sien - Sert à écrire - Cérium - Unité monétaire du Japon - Le milieu, en argot - Peuple chinois - Abri - Prothèses dentaires.
- Syracuse s'y trouve - Navires à vapeur - Poncé - République islamique - Pomme de France.
- Arbuste d'Abyssinie - Dieu unique des musulmans - Hors de combat - Tunique de l'œil - Sont faits de blocs - Sans préparation - Évidement intérieur d'une bouche à feu.
- Aurochs - Boire beaucoup d'alcool - Siège de cérémonie - Fait manger avec excès - Nuancent - Auteur au pays du chianti - Pyramide.
- Broutait - Lichens filamenteux - Jusqu'au niveau du bord - Prénom - Approuvés - Arguments - Caoutchouc.
- Regardent de haut - Une des Néréides - Copiant - Qui n'a plus cours - Lugubre - Conjugaison.
- Chant d'une pièce de bois avivé - Prairie permanente - Religieux - Très étonné - Femme du lièvre - Ancienne coutume hindoue.
- Cloison mobile - Régulée par une coutume immuable - Ronde - Lawrence - Se trouver - Partie d'un broc - Économiste indien (Prix Nobel 1998).
- Habitation d'un prêtre chargé d'une paroisse - Graffiti constituant un signe de reconnaissance - On y cultive en toutes saisons.
- Deux moitiés - Bande de cuir - Acide - On les fête au mois de juin - Hockey - Pas à vous.
- Se boit - Désœuvrement - Il est solide - On la gratte pour jouer - Serpent.
- Pronom relatif - Ancienne monnaie - Roi légendaire d'Athènes - Défaut de prononciation - Jeu - Tribu écossaise.
- Verse des larmes - Poisson à couleurs variées et brillantes - Langue - Elles veulent faire mieux.
- Aspect de la structure du papier - Monument de Paris - Interjection expressive - Stère - Qui n'a pas grand-chose à faire - On peut en faire de la vodka - Ses fruits sont rouges.
- Compartment d'un meuble - Pronom personnel - Tramés - Aime le lichen - Un oiseau qui vit en Australie - Monnaies.
- Terminaison - En costume d'Ève - Outil servant à travailler le bois - En outre - Grande plante ligneuse vivace - On la file.
- Ils sont entourés d'eau - Ouvrage de maçon - Cabane de berger - Doit être assez chaud - Étoffe.
- Venue au monde - Qui sont mauvais conducteurs du son - Développé - Qui sera.
- Voleur - École - Maigre - Mollusque marin comestible - Qui résiste au toucher.
- Arbre - Habitation très retirée - Reconnues à exister - Sorties.
- Dieu - On en fait des médailles - Publié - Étain - Donc pas ailleurs - Ferrure - Se jette dans le Rhône - Rejoint la mer du Nord.
- Boucherie - On craint sa morsure - Intact - Style artistique - C'est-à-dire.
- Trou dans le pavois d'un navire pour l'écoulement des eaux - Divisions d'un logement - S'oppose à la confusion - D'une médiocrité pitoyable.
- Encouragement - Drap fin et uni - Qui manque de finesse - Rabougri - Parfois avant un nom propre d'homme.
- Le framboisier en est une - Il y en a 1 g par litre, dans la sueur - Rêve d'athlète - Partie autonome et séparable d'une fusée - Dignité d'un prince musulman - Pivot.
- Greffa - Cargaison aérienne - Ils sont têtus - Vue d'ensemble - Ruminait - Entre une licence et des lettres.
- Monstrueux - Aéroport du Japon - Petite fleur en forme d'étoile - Étendu en longueur - Société américaine.
- Affluent de la Seine - Plante ligneuse grimpante - Contenne

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

ACTIVITÉS

MOULIN MICHEL DE GENTILLY

Jimmy James, guitariste de Blues, 15 mai à 20h.
Coût: 24\$ (tx incusés).
Info et réservation: (819) 298-2882

CINÉMA

MAQUISART

Projection KINO3R, 11 mai à 19h30.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

11 et 12 mai à 19h, L'aube des morts, film d'horreur, 13 ans et plus. Coût: 8\$ adultes, 5,50\$ moins de 18 ans. (2/1 pour les membres)

SPECTACLES

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Trop loin l'Irlande le 13 mai à 19h30. Spectacle musical inspiré de la culture irlandaise.

JOSS BAR

Gala de la Ligue d'improvisation de Trois-Rivières à 20h au coût de 2\$.

VIEUX THÉÂTRE DE PIERREVILLE

«Délire...contes...ou légendes...», le 15 mai à 20h. Textes de Sylvains Descheneaux et arrangements musicaux de Jean Pelletier.

MANOIR BÉCANCOURT

8 mai, 18h: Souper-spectacle Clin d'oeil en musique pour souligner la fête des mères. Le spectacle débute à 20h30. Coût: 35\$, spectacle seulement: 12\$.
Réservation: 819-294-9068.

L'ORPHÉON DE TROIS-RIVIÈRES

- Samedi, 8 mai, 18h, salle Félix-Leclerc, rang Saint-Malo, Sainte-Marthe-du-Cap, souper-concert. Coût: 35\$.
Info: 374-4090.

L'ESKABEL

«Le Transsibérien» avec Jacques Crête seul sur scène, tous les samedis soir, jusqu'au 29 mai.

MAQUISART

9 mai, 20h: Finale de la Ligue d'improvisation mauricienne. En cas de victoire en deux rencontres, une soirée spéciale est prévue le 9 mai avec l'équipe montréalaise de la CIA.
Info: 379-0235

ÉCOLE SECONDAIRE CHAVIGNY

Pièce «Il n'y a plus rien» de Robert Gravel



Le trio Trop loin l'Irlande sera de passage au Complexe culturel Félix-Leclerc de La Tuque jeudi prochain, à 19h30.

présentée par la troupe Métamorphose aujourd'hui à 20h. Coût: 9\$ en pré-vente et 10\$ à la porte.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

- Dans le cadre du Festival international de la littérature, présentation gratuite du spectacle Manèges à 20h.

- Le 14 mai, Improvisation, Ligue des Aînés de Laval vs. Ligue jeunesse d'impro de La Tuque à 19h30. Coût: 3\$.

SALLE LÉO-CLOUTIER

Comédie musicale Grease, à 20h.

PIERRE ANGULAIRE

«De Brassens à Moustaki» par Claude St-Onge et ses musiciens, le 8 mai à 21h. Coût: 12\$ en pré-vente et 14\$ à la porte.

- Jean-François Lessard présente un spectacle qui allie humour, musique, intelligence et conscience sociale, le 14 mai à 21h. Coût: 12\$ en pré-vente et 14\$ à la porte.



L'agriculteur-conteur Martin Shad Ferron est en spectacle ce soir au Centre culturel Pauline-Julien.

-Jamil, auteur-compositeur-interprète. Le 15 mai à 21h. Coût: 14\$ en pré-vente et 16\$ à la porte.
Info: 268-3393

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

Soirée contes et légendes, spectacle de Martin Shad Ferron le 8 mai à 20h. Coût: 10\$ sur réservation ou à l'entrée.

EXPOSITIONS

MAISON

HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE

Plume, de Julien Leclerc et Hublot de Fontaine Lerich, Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 30 mai. Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE

Au 155 Langevin, du 3 avril au 19 juin, exposition des oeuvres de Mme France Gélinas et sa filleule, Dorane Giguère Gélinas. Le mardi de 13h à 15h, le mercredi et le vendredi de 19h à 21h et le samedi de 10h à 12h. Entrée libre.
Info: 535-3330.

CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers. Tous les jours de 8h à 18h.
Info: 372-4633.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.
Info: 293-2011.

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente.
Info: 372-9162.

GALERIE ST-ANTOINE

Rue Notre-Dame à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie.
Info: 373-0149.

MUSÉE DES URSULINES

«Étiez-vous au courant?», exposition traitant de la vie domestique avant l'électricité. Du mercredi au dimanche de 13h à 17h.
Info: 375-7922.

MUSÉE LAURIER

À Victoriaville, au Lieu Historique National, jusqu'au 23 mai, «Sir Wilfrid Laurier et la Première Guerre mondiale» et «L'abbé Rosaire Crochetière en mémoire». Du lundi au vendredi de 10h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h.
Info: 357-2185.

MUSÉE DES RELIGIONS

À Nicolet, jusqu'à janvier 2005, «L'Église endimanchée», un projet d'Isabelle Cadieux. Tous les jours de 10h à 17h.
Info: 293-6148.

ANOUIKISEM

Rue Ste-Anne à Yamachiche, tous les dimanches de 11h à 16h et sur rendez-vous en tous temps.
Info: 296-3919.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Oeuvres de Céline Veillette, sur rendez-vous en tous temps.
Info: 376-9805.

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Rue Lavolette, Trois-Rivières, du mardi au dimanche de 10h à 17h, expositions au programme: Québec all dressed, L'Ogre de la forêt à Gaultier, Faire de l'air, Double vie, Vivre ici, Tours de table et la réserve ouverte Robert-



Dernière chance ce week-end (entre 13h et 17h samedi et dimanche) d'admirer les oeuvres de Paul Hébert au Centre culturel Pauline-Julien. Pour cette dernière fin de semaine de l'exposition «Azimuts», des nouveautés seront ajoutées. Notamment, l'artiste sera sur place pour travailler de concert avec le public. Une toile du peintre sera également tirée au hasard.

Lionel Seguin.
Info: 372-0406.

MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Rue Pied-de-la-Côte, à Maskinongé, «Terrasse des noëls d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003.
Info: 227-2147.

GALERIE D'ART MAURICIENNE

Au 273, boul. Ste-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine, exposition des oeuvres d'une dizaine d'artistes de la région. Cours disponibles sur demande.
Info: 376-1108.

GALERIE L'ESTELLE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna.
Info: 538-6968.

GALERIE DENIS LAPORTE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, découvrez les oeuvres de Denis Laporte et l'environnement dans lequel il crée. Du mercredi au dimanche de 14h15 à 16h et de 19h15 à 21h30.
Info: 538-5196.

STUDIO DES ARTS

Rue la Fosse, à Trois-Rivières, exposition permanente de peintures et de sculptures

de Jocelyne Duchesne. Rendez-vous en tous temps.
Info: 691-3993.

ATELIER PRESSE PAPIER

Exposition Pétales de femmes par la photographe Colombe Lisée jusqu'au 23 mai.

AUBERGE LAC-DES-NEIGES

Au 100, Lac-des-Neiges, à Ste-Flore, exposition permanente d'acrylique sur toile d'André Trudel.
Info: 533-4518.

ATELIER DENISE JORDAN

Rétrospective des oeuvres de l'artiste: peintures, dessins et cartes. Sur rendez-vous.
Info: 376-3307.

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Exposition de Lucie Guilbert et Francine Gagnon Genest, du 4 au 30 mai.

CENTRE RÉCRÉATIF DE GRANDES-PILES

Exposition des élèves en concentration Arts et lettres du Collège Shawinigan. Toutes les fins de semaine du mois de mai. Les samedis de 10h à 21h et les dimanches de 10h à 17h. Entrée libre.

LES SORTIES

D'ICI

Vous avez une sortie ou une exposition à annoncer ?

Faites-nous le savoir à l'adresse de courriel suivante :

ici@lenouvelliste.qc.ca



C'est sous le thème Pétale de femmes que la photographe Colombe Lisée expose ses photos au Centre de diffusion Presse papier jusqu'au 23 mai prochain.

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

Un roman de trop pour Frederick Forsyth

Le maître britannique a perdu sa touche

Trois-Rivières



SERGE
L'HEUREUX

Le déclin d'un athlète s'amorce lentement: les réflexes s'émoussent, la résistance diminue, la fougue de la jeunesse est remplacée petit à petit par une sorte de résignation tranquille à l'approche de la retraite. Les plus fûtés savent s'arrêter avant, les autres s'accrochent. Peut-être en est-il ainsi des romanciers. On pourrait le croire en lisant le dernier thriller de Frederick Forsyth, *Le Vengeur*.

L'auteur de *Chacal*, *Les Chiens de guerre* et *L'alternative du diable*, pour ne citer que ceux-là, s'y égare dans un récit truffé d'intrus, alourdi par de longs rappels historiques et d'une construction pour le moins laborieuse.



Dès les premières pages, on y rencontre Cal Dexter, un avocat adepte du triathlon; c'est aussi le mystérieux Vengeur autour duquel toute une légende urbaine s'est développée. Personne ne connaît ce justicier des temps modernes qui, au lieu d'éliminer ses victimes, les traîne devant la justice dans le plus total anonymat. De retour chez lui après une séance d'entraînement, il reçoit la mission d'enquêter sur la disparition d'un jeune travailleur humanitaire américain en Bosnie, auquel nous avons assisté à l'assassinat pour le moins horrible dans le prologue.

Après cette mise en scène prometteuse, il faudra néanmoins attendre près de 150 pages pour reprendre le fil du récit. Entre-temps, l'auteur nous gave d'informations fascinantes, mais essentiellement superflues, sur les activités des Rats du Tunnel, un comman-

do d'élite de l'armée américaine chargé de traquer les Viet-congs cachés dans des tunnels. Ensuite, nous avons droit à des explications sur les origines du conflit bosniaque, sur le fonctionnement interne des agences de renseignement américaines, sur les inévitables ramifications du terrorisme international et ainsi de suite, avant de finalement, finalement, revenir au récit principal.

Dexter a donc appris que l'assassin du jeune Américain, un truand serbe du nom de Zoran Zilic, se terre dans une propriété fortifiée installée sur une péninsule réputée imprenable de Saint-Martin. Avant de planifier son coup, il embauche un pilote local pour survoler la résidence et prendre des photos, une approche qui manque plutôt de subtilité, d'autant plus que «un garde a remarqué plusieurs éclairs de flash d'appareil photo venus du hublot de droite». Ben voyons! En plein jour,

avec une pellicule 400 ASA (comme le précise l'auteur), on n'utilise JAMAIS un flash pour prendre des photos aériennes! Quelle invraisemblance! Et ça ne s'améliore pas: un peu plus loin dans le roman, Dexter constate que la propriété est protégée durant la nuit par des meutes de chiens féroces. «Leur présence et leur nombre interdisent toute incursion nocturne», écrit l'auteur. Quelques pages plus loin, pourtant, notre héros s'introduit dans le domaine en pleine nuit, sans être le moins inquiété par ces chiens! Franchement!

Avec de telles inepties, *Le Vengeur* perd toute crédibilité bien avant son dénouement, aussi tiré par les cheveux que le reste. Frederick Forsyth aurait dû savoir s'arrêter plus tôt.

«Le Vengeur». Roman de Frederick Forsyth. Éditions Albin Michel. 378 pages.

L'honneur au-delà de la mort

Daniel Picouly livre la suite de «L'Enfant léopard»

Serge L'Heureux

Trois-Rivières

Quatre ans après avoir remporté le prix Renaudot pour *L'Enfant léopard*, Daniel Picouly en ressuscite les personnages dans *La Treizième mort du chevalier*. Le temps a passé depuis l'exécution de Marie-Antoinette, qui emporta avec elle le secret de la naissance de ce mystérieux enfant léopard que tous recherchaient dans le premier livre.

En 1799, le Chevalier de Saint-George est convoqué en pleine nuit par son ennemi, Monsieur de Beaumar-

chais, qui lui remet, sur son lit de mort, son précieux écriture, avec mission de retrouver un certain Fulton, inventeur de son état, tout en le conviant à assister à la représentation d'une pièce de théâtre qu'il a écrite. Après quelques mots d'esprit, Beaumarchais s'éteint sans lui donner plus de détails.

La situation du chevalier n'est guère plus brillante. Affligé d'un curieux mal, il sent la vie lui glisser entre les veines peu à peu, son Académie d'écriture et de théâtre est criblée de dettes et il est toujours tourmenté par le souvenir d'un fils inconnu, sans parler du mystère de l'Enfant léopard. Lui aussi s'inter-

roge sur la paternité du garçon, devenu adulte depuis sa première rencontre. Mais son trouble le plus profond, le plus aigu, provient du souvenir de sa défaite commandée aux mains du chevalier (ou de la chevalière, qui sait) d'Eon, en ce jour fatidique à Londres, une défaite qu'il rêve de venger avant que le mal ne le terrasse pour de bon.

Les péripéties se multiplient dans ce roman étonnant, à la limite de la fable baroque, parfois tendre, parfois cruel, et où flotte un éternel parfum de fantaisie. De toute évidence, Daniel Picou-

ly laisse courir son imagination au rythme d'une inspiration débridée, et tant pis si on bascule parfois dans l'invraisemblance. Il s'amuse surtout follement avec les mots: véritable feu d'artifices de calembours, d'alexandrins et de réparties savoureuses, *La Treizième mort du chevalier* s'apparente davantage par moments à une joute oratoire qu'à une aventure de cape et d'épée. La scène de la pièce de théâtre, où les personnages et les spectateurs s'expriment en vers, vaut à elle seule le prix du livre.

«La Treizième mort du chevalier». Roman de Daniel Picouly. Éditions Grasset. 350 pages.

Daniel
Picouly

La treizième mort
du chevalier

Roman

G R A S S E T

VIDÉO-DVD

À l'ombre de la bannière étoilée



DRAME
IN AMERICA
(V.F.: BIENVENUE
EN AMÉRIQUE)

★★★★

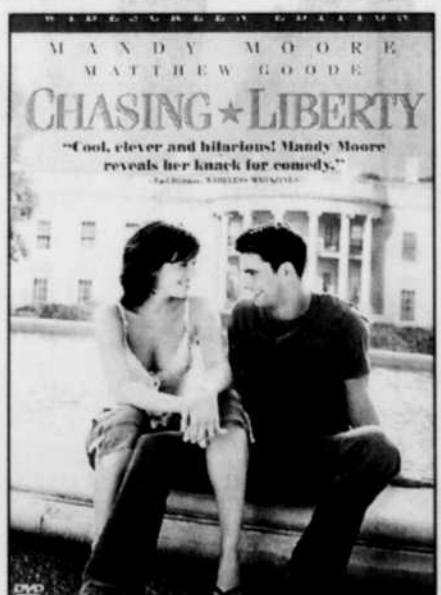
De Jim Sheridan. Avec Samantha Morton, Paddy Considine, Djimon Hounsou. Sortie : 11 mai.

SONIA SARFATI

La Presse

Il est impossible de tout voir, de tout lire. Oh, il y en a qui disent qu'ils y parviennent mais comme ce sont des menteurs, vous n'en tenez pas compte! C'est ainsi que vous êtes (im)parfaitement passée à côté d'*In America* et de *Chasing Liberty*, deux films se déroulant à l'ombre de la bannière étoilée qui flotte de l'autre côté de la frontière. D'où la surprise, hyper agréable, que vous avez eue en découvrant le long métrage de Jim Sheridan. Et le soudain désir de courir le marathon - tant vous aviez envie de vous enfuir - qui s'est emparé de vous devant la comédie romantique d'Andy Cadiff.

Le premier avait tout pour être mélodramatique, larmoyant, pathétique, geignard. Tout ce que vous aimez (ça s'appelle de l'ironie, hein!). Imaginez! Après la mort d'un de leurs enfants dans un accident, une famille irlandaise entre clandestinement aux États-Unis. Ils n'ont pas le sou. Ils s'installent dans un taudis, parmi les junkies. Lui, n'a pas d'emploi. Elle, est en deuil jusqu'à l'âme et ne veut que retomber enceinte - au risque de sa vie. Sortez les mouchoirs? Oui, mais pas sur le mode gnanngnan. Parce que Jim Sheridan a eu la brillante idée de raconter ce drame à



COMÉDIE
ROMANTIQUE
CHASING LIBERTY
(V.F.: ÉLOGE DE
LA LIBERTÉ)

★★

D'Andy Cadiff. Avec Mandy Moore, Matthew Goode, Jeremy Piven, Annabella Aciarra.

travers les yeux des deux fillettes du couple. On finit pas pleurer, par rire aussi. Pleurer et rire pour les bonnes raisons. Parce que ce film bouleversant est tout de pudeur, de justesse et de beauté. Qu'il est merveilleusement interprété par tous ses acteurs. Qu'il est un cadeau à se faire. Et à faire aux amis.

Ce n'est par contre pas à eux que vous avez prêté *Chasing Liberty* - vous tenez à les garder. Ce qu'il en est au juste? Eh bien, imaginons un président des États-Unis plutôt sympa, bon père de la Nation... et de sa fille de 18 ans (Mandy Moore, «moins pire» que dans *How To Deal*). Laquelle aimerait bien que ses tête-à-tête avec les garçons ne fassent pas l'objet d'un déploiement d'hommes en noir pourvus de micros et de revolvers. Après qu'une goutte ait fait débordé le vase, elle s'enfuit avec la complicité d'une copine et se retrouve en Europe, incognito, dans le but de participer à la Love Parade de Berlin. Rien que ça. Les agents de papa parvenant quand même à la retracer, elle prend la poudre d'escampette en compagnie d'un jeune Anglais craquant (Matthew Goode), lui aussi porteur d'un (service) secret. Attention, suspense? Pas du tout.

COMÉDIE
SCARY MOVIE 3
(V.F.: FILM DE
PEUR 3)

★★★★

De David Zucker. Avec Anna Faris, Simon Rex, Charlie Sheen, Leslie Nielsen. Sortie : 11 mai.

Allez, encore une fois, vous qui détestez l'eau... devez, par honnêteté, vous jeter dedans: vous avez ri devant les derniers exploits de la gang de malade de *Scary Movie 3*, dont David Zucker a, avec bonheur, pris les rênes. Oubliée, la platitude du number two signé Keenen Ivory

Wayans et bienvenue dans cette parodie des films d'horreur (et autres) qui ont connu un beau succès ces dernières années. Il y a une relecture de *The Ring*, là-dedans. Et de *Signs*. Et de *The Matrix Reloaded*. *The Others*, *The Sixth Sense*. Et même de *8 Mile*. Rien de trop beau et rien de sacré pour les créateurs de *Top Secret* - et c'est tant mieux. Le tout, déformant (vous insistez sur le «marquant») par un pastiche de la scène d'ouverture de *The Ring*. Sauf que les deux étudiantes bcbg sont remplacées par Pamela Anderson et une copine aussi... spectaculairement talentueuse. Ça fait peur.



DOCUMENTAIRE
THE FOG OF WAR

★★★★

D'Errol Morris. En anglais avec possibilité de sous-titres anglais et français.

Errol Morris a remporté l'Oscar du meilleur documentaire pour *The Fog of War*, une troublante confession à laquelle se livre le controversé Robert S. McNamara - qui fut secrétaire à la Défense sous Kennedy puis Johnson. Donc à l'époque de la crise des missiles de Cuba et de la guerre du Vietnam. Le genre de document

devant lequel on s'assoit, sceptique. Mais, très vite, la chose opère. Pas le charme, pas la magie. L'histoire. Avec un grand «H», de longues dents et des erreurs. Ces erreurs que l'on sait humaines mais qui, devant les conséquences qui auraient pu être et celles qui ont été, donnent des frissons. Pour débattre le tout, un McNamara âgé de 85 ans, des films d'époque et des enregistrements de conversations entre le secrétaire à la Défense et «ses» présidents. Intéressant en tous temps mais, dans les circonstances actuelles, doublement passionnant.

EN DVD
THE PINK PANTHER
FILM COLLECTION

★★★★

De Blake Edwards. Avec Peter Sellers.

Aux derniers Oscars, Blake Edwards a reçu une statuette honorifique pour l'ensemble de son oeuvre. On comprend pourquoi (si on l'avait oublié) en se plongeant dans le coffret «The Pink Panther Film Collection» - qui regroupe, sur six DVD, *The Pink Panther*, *A Shot in The Dark*, *The Pink Panther Strikes Again*,

Revenge of The Pink Panther et *Trail of The Pink Panther* (en version anglaise ou française, dans un très bon transfert), réalisés entre 1964 et 1982. Le dernier disque est celui des suppléments, où l'on trouve deux documentaires - *The Pink Panther Story*, qui décortique les dessous des cinq long-métrages; et *Behind The Feline*, qui se penche sur la série d'animation - et six épisodes de ladite série. Ce qui n'est pas mal, mais qui en laissera certains sur leur faim: n'aurait-il pas été amusant d'aller scruter à la loupe les origines de l'inspecteur Clouseau? ●



CONCOURS MOT MOT

GAGNANTES ET SOLUTIONS DES JEUX



Pour avoir participé et gagné au Concours Mot à mot du Nouvelliste, **M. Jean-Pierre Giroux** de La Tuque reçoit ici un chèque de 1000\$ de **M. Martin Lavictoire**, directeur adjoint au service du tirage du journal.



Gagnant du grand prix

Le grand gagnant de ce concours, qui a débuté en février dernier, est **M. Maurice Bérard**. On le voit ici, accompagné de son épouse, recevoir son prix de 5000\$ de **Mme Marie-Claude Leduc**, contrôleur au journal Le Nouvelliste. Félicitations M. Bérard !

Mme Céline Parent, directrice adjointe au service de la publicité, remet à **M. Patrick Marcotte** de Trois-Rivières, un chèque de 1000\$. Un agréable moment où le sourire est bien sûr de rigueur.



Mme Ginette Panneton, directrice de la publicité, donne son prix à une autre heureuse gagnante, **Mme Lucille Brouillette** de Saint-Narcisse. Le concours Mot à mot a été fort apprécié des lecteurs du journal et particulièrement des personnes gagnantes telles que Mme Bouillette.



Le concours Mot à mot a rencontré un vif succès et fait des heureux, comme **Mme Yolande Cyrenne** qui reçoit ici son prix de 1000\$ de **M. Patrick Giasson**, directeur du tirage au Nouvelliste.



M. André Garceau, directeur adjoint au service de la publicité, félicite **Mme Huguette Pilote** de Cap-de-la-Madeleine tout en lui remettant les 1000\$ qu'elle a gagnés en participant au concours Mot à mot.

SOLUTIONS

Solution jeu 1

L'âge mûr est le plus beau de tous. On est assez vieux pour reconnaître ses erreurs et encore assez jeune pour en commettre d'autres.
(Maurice Chevalier)

Solution jeu 2

Tu dis que tu aimes les fleurs et tu leur coupes la queue, tu dis que tu aimes les chiens et tu leur mets une laisse, tu dis que tu aimes les oiseaux et tu les mets en cage, tu dis que tu m'aimes alors moi j'ai peur.
(Jean Cocteau)

Solution jeu 3

Quand on désire savoir, on interroge. Quand on veut être capable, on étudie. Revoyez sans arrêt ce que vous savez déjà. Étudiez sans cesse du nouveau. Alors vous deviendrez un maître.
(Confucius)

Solution jeu 4

Lorsque le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson pêché, vous découvrirez alors que l'argent ne se mange pas.
(Proverbe indien)

Solution jeu 5

Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir. Souvenez-vous que, dans la vie, sans un peu de travail on n'a point de plaisir.
(Jean-Pierre Florian)

Solution jeu 6

Aimez le chocolat à fond, sans complexe ni fausse honte, car rappelez-vous : sans un grain de folie, il n'est point d'homme raisonnable.
(La Rochefoucauld)

Solution jeu 7

Le soleil, avec toutes ces planètes qui gravitent sous sa gouverne, prend encore le temps de mûrir une grappe de raisins, comme s'il n'y avait rien de plus important.
(Galilée)

C'est
payant
d'être
abonné au journal

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

376-2000
1 877 933-2506

Abonnez-vous maintenant

pour ne rien manquer de notre promotion estivale. Très bientôt dans Le Nouvelliste !



Mme Gisèle Vincent a eu la chance de gagner au Concours Mot à mot organisé par Le Nouvelliste. Elle reçoit son prix de **Mme Céline Parent**, directrice adjointe au service de la publicité.

C'est **Mme Sylvie Turcotte** (à droite), assistante à la direction au service de la publicité du Nouvelliste qui a eu le plaisir de remettre son chèque à **Mme Raymonde Longval** de Saint-Maurice.

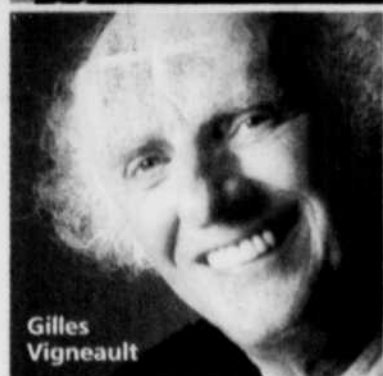


SALLE J. ANTONIO-THOMPSON

PRINTEMPS - ÉTÉ - AUTOMNE
juste pour vous...

programmation complète disponible sur

www.troisrivieresplus.net

LOUIS
JOSÉ
HOUDEDu 16 JUILLET
au 4 SEPTEMBRELes vendredis, 20 h
Les samedis de juillet, 20 h
Les samedis d'août
et septembre, 16 h et 20 h

9 mai	14 h	« Prochainement à l'affiche... »
	19 h 30	Spectacle de fin d'année de L'Astragale
14 mai	19 h 30	« Musique pour l'art du cirque » Présenté par l'École de musique Jacques-Héty
15 mai	20 h	Ursule Pop reçoit Martin Deschamps
16 mai	11 h	Sébastien Deshaies Guitariste (Muffins aux sons - Foyer Gilles-Beaudoin)
21 mai	19 h	« Je rêve d'une planète » Présenté par l'école alternative St-Sacrement
22 mai	20 h	Elvis Lajoie en concert
23 mai	14 h	On s'amuse avec Les Clowns du Carrousel
25 mai	20 h	Gala Méritas présenté par le Collège Marie-de-l'Incarnation
28 mai	19 h 30	Secondaire en spectacle présente le Cinquième rendez-vous panquébécois en Mauricie
1 ^{er} - 2 juin	20 h	Lise Dion (supplémentaires)
4 juin	20 h	Défi de l'excellence Mondor Festival international de danse Encore
5 juin	20 h	Gala Rossetti Festival international de danse Encore
11 juin	20 h	Evelyn Hart, Vie et Danse Festival international de danse Encore
12 juin	20 h	Gala Mondor Festival international de danse Encore
18 juin	19 h 30	« Un gala un peu Kow-Boy » Gala méritas de l'Institut secondaire Keranna (En vente dès le 31 mai)
1-2-3-8-9 10-11 juillet	21 h	KASSA, le spectacle événement présenté dans le cadre de l'International de l'art vocal
16 juillet au 4 sept.		Louis-José Houde Les vendredis à 20 h Les samedis de juillet à 20 h Les samedis d'août et septembre à 16 h et 20 h
12 sept.	14 h	Place aux aînés (En vente dès le 31 mai)
14-15 sept.	20 h	Isabelle Boulay « Tout un jour » NOUVEAU
22-23 sept.	20 h	Cirque Éloïze « Rain - Comme une pluie dans tes yeux »
24 sept.	20 h	Gilles Vigneault « Au bout du cœur » (supplémentaire)
30 sept.	20 h	Claude Dubois « Dur et tendre » (nouveau spectacle)
1 ^{er} octobre	20 h	Patrick Groulx (supplémentaire)
2 octobre	20 h	Éric Lapointe (nouveau spectacle)
3 octobre	20 h	Lévesque et Turcotte « Sous observation » (supplémentaire)
15 octobre	20 h	François Léveillé (supplémentaire)
29 octobre	20 h	Michel Barrette « Je me souviens » (supplémentaire)
31 oct.	14 h - 19 h	Alain Choquette « Drôlement intime » (nouveau spectacle)
5 nov.	20 h	Les Duplicatas avec Michaël Rancourt et Claire Bienvenue (nouveau spectacle)
12 nov.	20 h	Fred Pellerin, conteux « Comme une odeur de muscles » En première mondiale à Trois-Rivières!
4 déc.	20 h	Yves Lambert « Les p'tits plaisirs de M. Lambert »
9 déc.	20 h	Peter MacLeod « Libéré sur parole » (supplémentaire)
21 janvier	20 h	Mario Jean « Simplement Mario Jean » (supplémentaire)

Le SPECTACLE ÉVÉNEMENT

dans le cadre de

L'International
de
l'art
vocal
de Trois-RivièresLes 1^{er}, 2, 3,
8, 9, 10, 11 juillet à 21 hEN VENTE MAINTENANT
10% d'escompte
avant le 31 mai 2004Note: À partir du 20 juin 2004, frais de service
de 25 par billet au lieu de 1,50\$ par billet.

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) 380-9797

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 25 par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX

Culture
et Communications
QuébecCORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRES

3019412

Un printemps
verdoyant...Centre culturel
Pauline-Julien :
(150, rue Flussey, secteur Cap-de-la-Madeleine)Les 8 et 9 mai 2004
Exposition de Paul Hébert
De 13h à 17hLes 15, 16, 22 et 23 mai 2004
Exposition de Maud Defoy
De 13h à 17hLes 29, 30 mai et 5, 6 juin 2004
Exposition de Gia Phong Hua
De 13h à 17hLe 5 juin à 20h
Les concerts intimistes
Métro-Fournier présente :
« **Quatuor de jazz** »
Les pièces marquantes de l'histoire du Jazz
Pierre-Marc Carbonneau (piano), Alexandre Lesage (saxophone alto),
Alain-Guy Lévesque (batterie) et Marc Boudreau (contrebasse)Le 8 mai 2004 à 20h
Soirées contes et légendes avec Bernard Grondin
Ce comédien de formation enjovra la soirée par des contes traditionnels de
partout à travers le monde et ce, agrémentés de légendes de son cru. **Pour tous!**Le 18 juin 2004 à 20h
Soirées contes et légendes avec Les Pics à Pioche
Le groupe nous propose de la musique traditionnelle doublée de récits portant
sur des personnes réelles ou ayant déjà existées. Sur une musique riche et variée,
chansons à répondre, gigue, reels, valse et complaintes se jumellent une dose
parfaite d'animation!**Information et réservation :**
Lundi et mardi : 693.2627 et du mercredi au dimanche : 268.3393Les ateliers
Silex, espace 0...3/4
(1095, rue Père-Frédéric)Du 11 juin au 12 septembre 2004
Biennale nationale de sculpture contemporaineAtelier
Presse Papier
(73, rue St-Antoine)Jusqu'au 23 mai 2004
Exposition de Colombe Lisée
« **Pétales de femme** »
Résidant à Trois-Rivières, Colombe Lisée présente des œuvres photographiques
dont quelques-unes fixées au mur et d'autres suspendues dans l'espace
représentant un mélange de corps qui danse et de sensualité féminine. Une
performance de danse par Corpus Rhéus Danse sera présentée lors du
vernissage.Du 28 mai au 20 juin 2004
Exposition de Herman Noordermeer
L'artiste, résidant en Hollande, présente son plus récent travail en estampes.
vernissage.Musée
Pierre-Boucher
(858, rue Lavolette)Jusqu'au 30 mai 2004
Exposition de Jean-Guy Barbeau, artiste-peintre
« **Mille et une nuits de silence coloré** »
Un hommage au peintre du Saguenay qui a le goût du vrai et du beau!Jusqu'au 30 mai 2004
Exposition de Gaétan Grondin, artiste-peintre
« **Fleurs d'aquarelle** »

Musée des Ursulines

(734, rue des Ursulines)

Étiez-vous au courant?
À chaque année, le Musée des Ursulines présente
une exposition qui met en vedette les objets de la
collection des Ursulines. Cette année, l'exposition
Étiez-vous au courant? aborde le thème de la vie
domestique avant l'électricité. Les lampes à
godet, à l'huile, les fers à repasser et les horloges
cotoïeront la planche à laver, la laveuse, le rouet et
les différents poêles. Ainsi on se rappellera
comment on s'éclairait et on se chauffait; avec
quel et de quelle façon on fabriquait les
couvertures, les catalogues et comment on les
lavait. Une exposition qui ne nous fera pas
regretter le bon vieux temps!**Visite guidée de la chapelle**
Le musée offre une visite guidée de la chapelle
historique. Construite en 1715, la chapelle, ornée
de fresques et de sculptures, offre un coup d'œil
architectural saisissant.

Galerie d'art Le Réfectoire

Du 15 mai au 20 juin 2004
**Exposition des élèves de 6^e année du Collège
Marie-de-l'Incarnation**
Exposition présentant les plus beaux travaux
d'arts plastiques des élèves de 6^e année du
Collège Marie-de-l'Incarnation.Du 23 juin au 1^{er} août 2004
En contraste, huiles de Guy Vaillancourt
Avec son exposition, Guy Vaillancourt nous offre
une vingtaine d'œuvres en clair-obscur. Sachant
jouer avec les contrastes afin d'obtenir plus de
profondeur, Guy Vaillancourt présente des
œuvres non figuratives d'où nous devinons, à
l'occasion, des bouquets, des fleurs. Éclatement
de couleurs au rendez-vous!

Imaginaire (2004), huile de Guy Vaillancourt

Musée québécois de culture populaire

(200, rue Lavolette)

Ne manquez pas
les 8 expositions du musée!Pour vous informer des coûts reliés aux activités
ou pour réserver : 372.0406* Les billets pour les spectacles présentés au Centre
culturel Pauline-Julien sont en vente du lundi
au vendredi de 11h à 18h à la salle J. Antonio-
Thompson ainsi que le soir de la représentation
au Centre culturel Pauline-Julien.
Achats téléphoniques : (819) 380-9797, sans frais
1-866-416-9797CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRESTROIS-RIVIÈRES
VILLE HISTORIQUE